

Les versions syriaques des *Discours* de Grégoire de Nazianze : un processus continu de révision

Par

Jean-Claude Haelewyck

Université de Louvain, Louvain-la-Neuve

Lorsqu'il meurt en 390, Grégoire de Nazianze laisse à la postérité une œuvre unifiée et bien circonscrite¹. Sans doute a-t-il veillé avant de mourir à constituer lui-même le corpus des œuvres qu'il désirait transmettre. Cet ensemble contient 45 *Discours*, plus de 240 lettres², ainsi que de nombreux poèmes théologiques et historiques dont un poème auto-

¹ Une version abrégée de cet article a été présentée à Rome le 20 février 2017 comme communication au Colloque *Tradurre tradire tramandare : i Padre Greci nell'Occidente Latino e nell'Oriente Siriaco – 20-21/02/2017*, Università degli Studi, Roma Tre.

² Les *Lettres* ne sont pas éditées en syriaque. Dans cet ensemble de lettres, il faut mettre à part les lettres théologiques (*ep.* 101, 102 et 202). Il semble qu'on ait conservé plusieurs versions syriaques pour ce qui est des *ep.* 101 et 102, mais pas en intégralité pour l'*ep.* 101 ; en revanche pour l'*ep.* 202 il n'y aurait qu'une seule version. La version syriaque des lettres théologiques fait l'objet d'une thèse entreprise à l'Institut Orientaliste par Mme Sophie Meunier (qui m'a bien aimablement communiqué les informations reprises ici).

biographique (*Carm.* 11). L'authenticité de sa tragédie (le *Christus patiens*) est parfois mise en doute. La majorité des écrits qui nous sont parvenus date de la fin de sa vie. Je n'envisagerai ici que la question de la traduction des *Discours* (*Orationes*).

1. *Présentation des versions anciennes des Discours de Grégoire de Nazianze*

À peine 10 ans se sont écoulés après la mort de Grégoire que Rufin d'Aquilée traduit en latin neuf de ses *Discours* : 2, 6, 16, 17, 26, 27, 38, 39 et 41³. La traduction inaugure la notoriété dont jouira Grégoire dans la partie latine de l'Empire et conserve les traces d'un état ancien de la tradition (cf. *infra*). On a depuis longtemps souligné la liberté de Rufin : il introduit des modifications grammaticales (personnes et voix des verbes), il réélabore les périodes, il ajoute, supprime ou déplace des éléments, laisse transparaître ses préoccupations propres⁴.

Très vite dans le courant du 5^e siècle, bon nombre des *Discours* vont être traduits dans les langues orientales. La tradition copte n'a conservé que quelques textes, dans deux dialectes : en sahidique le copte transmet des fragments des *Discours* 21, 43 et 45, et en bohaïrique le texte complet du *Discours* 14⁵.

C'est en arménien que le plus ancien corpus complet des *Discours* nous a été conservé, et dans 150 manuscrits. La traduction est anonyme et il est impossible de la dater ou de la localiser avec précision. Toutefois une analyse des techniques de traduction montre que la langue utilisée est antérieure à l'école hellénophile arménienne (datée du 6^e s.). La traduction a dû être réalisée entre 500 et 550. La traduction arménienne est très fidèle, voire littérale. Elle permet donc de se faire une idée précise du texte grec modèle. En arménien les *Discours* suivants ont été édités : 2, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 21⁶.

³ A. ENGELBRECHT, *Tyrannii Rufini Orationum Gregorii Nazianzeni novem interpretatio*. Les références complètes sont données dans la bibliographie finale.

⁴ Les Actes du colloque de Rome (voir n. 1) contiendront deux contributions importantes sur ce point : l'une de Sabrina Antonella Robbe sur Rufin traducteur de l'*Histoire ecclésiastique* d'Eusèbe, l'autre de Carla Lo Cicero sur Rufin traducteur de Basile.

⁵ Le tout a été édité. G. LAFONTAINE, « La version copte sahidique du Discours 'Sur la Pâque' de Grégoire de Nazianze »; « La version copte bohaïrique du Discours 'Sur l'amour des pauvres' de Grégoire de Nazianze »; « La version copte des Discours de Grégoire de Nazianze ». Voir G. LAFONTAINE – H. METREVELI, « Les versions copte, arménienne et géorgienne de Saint Grégoire le Théologien. Etat des recherches ».

⁶ Dans le Corpus Nazianzenum ont paru les *Discours* 2, 12 et 9 (édités par B. Coulie en 1994), 4 et 5 (par A. Sirinian en 1999), 21, 7 et 8 (par B. Coulie et A. Sirinian en 1999), 6 (par C. Sanspeur en 2007).

La version géorgienne est d'une grande complexité. Non seulement elle regroupe un peu plus de 200 témoins manuscrits, mais certains textes de Grégoire ont fait l'objet d'une quintuple traduction. On distingue ainsi une version anonyme de deux *Discours* (38 et 39) réalisée entre le 7^e et le 9^e s. et intégrée dans des homéliaires (*Mravaltavi*). Dans la seconde moitié du 10^e s., Grégoire d'Ochki a traduit les *Discours* 7 et 27. Il est le seul à avoir traduit à partir de l'arménien ; les autres se sont basés sur le grec. À la même époque, David Tbeli a traduit 11 textes (*Discours* 2, 4, 8, 9, 10, 12, 24, 26, 28, 34, *Ep.* 101). Au Mont Athos, entre 975 et 1028, Euthyme l'Hagiorite traduit 22 *Discours*. Enfin 17 *Discours* sont traduits par Éphrem Mtsire ou Éphrem le Petit au 11^e s. au monastère de la Montagne Noire près d'Antioche. Jusqu'à présent⁷ onze *Discours* ont été édités (1, 11, 15, 19, 21, 24, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45), parfois avec une publication en parallèle des différentes versions.

Dans la tradition arabe, les *Discours* de Grégoire ont été conservés sous la double forme d'une collection de 30 pièces et de *Discours* isolés dans des homéliaires et autres recueils. En partant d'une étude des *Discours* de la collection grecque de XVI lus⁸, on peut proposer l'histoire suivante. Dans un premier temps, il est probable que quelques discours aient été traduits isolément (version assez fruste du *Discours* 38 dans un témoin du 10^e s.). Un premier traducteur a traduit une collection de XVI complétée reposant sur un texte grec de type n - x⁹ ; elle concerne les *Discours* liturgiques (1, 38, 39, 40, 42, 44, 45, etc.), les laudatifs (11, 21, 24) et probablement d'autres (dont le *Discours* 3). Elle serait l'œuvre d'un certain Antonios, moine à Saint Saba puis supérieur du monastère de Saint-Siméon le Thaumaturge, actif dans la seconde moitié du 10^e s. La seconde est l'œuvre d'Ibrahim ibn Yuhanna al-Antaki (fin du 10^e s.). Il entreprend à son tour la version arabe d'une collection de XVI : il reprend et révisé la version précédente sur un texte grec de type m. Sa révision consiste à supprimer les calques, préciser le lexique, éclaircir certains passages par le recours à des additions et doublets de traductions. Une petite collection circule sous son nom, et c'est

⁷ Le Corpus Nazianzenum contient l'édition des *Discours* 1, 45, 44, 41 (par H. Metreveli *et alii* en 1998), 15, 24, 19 (par H. Metreveli *et alii* en 2000), 38 (par H. Metreveli *et alii* en 2001), 43 (par B. Coulie, H. Metreveli *et alii* en 2004), 39, 40 (par B. Coulie, H. Metreveli *et alii* en 2007), 11, 21 et 42 (par B. Coulie en 2013).

⁸ Sur les collections grecques des *Discours* de Grégoire, voir V. SOMERS, *Histoire des collections complètes*, 1997. Je me suis très largement inspiré des notes que L. Tuerlinckx m'a aimablement transmises sur les versions arabes.

⁹ Sur les familles de manuscrits grecs, voir les introductions aux éditions des *Discours* de Grégoire dans les Sources chrétiennes et V. SOMERS, *Histoire des collections complètes*, 1997. Voir aussi plus loin.

de ce fonds que proviennent les discours repris dans les homéliaires et ménologes, ce qui explique que les discours dits isolés, témoins de cet état de texte, présentent souvent des lectures distinctes de celle des collections (voir ci-après), mais plus proches de l'original grec. En effet, les collections reflètent un stade ultérieur de l'histoire du texte : un compilateur réunit les discours traduits ou révisés par Ibrahim, ceux présumés d'Antonios qui n'ont pas connu de révision, pour composer la collection partielle de 30 pièces telles qu'elle nous est parvenue dans une quinzaine de manuscrits du 13^e au 19^e s. (25 homélies, 2 lettres, 2 poèmes et la *Vita*). L'ensemble a été révisé de façon interne à l'arabe (pour uniformiser le texte sur les plans syntaxiques et morphologiques), mais sans modifier le lexique ou les expressions d'origine, de sorte que les caractéristiques propres de chaque traducteur ont été conservées dans l'un ou l'autre discours. La tradition manuscrite comprend près de 160 témoins¹⁰. Le Sinaï a joué un rôle important dans la transmission des versions arabes. Jusqu'à présent les *Discours* suivants ont été édités en arabe : 1, 11, 21, 40, 41, 44, 45¹¹.

La tradition slave est complexe, et seule une étude de l'ensemble de la tradition manuscrite permettra de répondre aux nombreuses questions qui restent en suspens. Trois traductions sont attestées. Une première version de XIII *Discours* a été réalisée au 10^e-11^e s.¹² Une deuxième version faite à la même

¹⁰ Le regroupement de ces témoins manuscrits varie d'un *Discours* à l'autre. J. Grand'Henry (qui m'a bien aimablement aidé pour rédiger ce qui suit) a isolé trois familles : une famille syro-sinaïtique (*x*, à subdiviser en proto-version syrienne, en famille syro-libanaise et famille sinaïtique), une famille égyptienne (*y*) et une famille intermédiaire (entre *x* et *y*, mais plus proche de *y* que de *x*). La situation est trop complexe pour qu'elle puisse être ici exposée. Tous les détails peuvent être lus dans les introductions des *Discours* de Grégoire en tradition arabe déjà parus (en particulier les volumes de J. Grand'Henry).

¹¹ Le Corpus Nazianzenum contient l'édition des *Discours* 21 (par J. Grand'Henry en 1996), 1, 45, 44 (par L. Tuerlinckx en 2001), 40 (par J. Grand'Henry en 2005), 11, 41 (par Grand'Henry en 2013). Je remercie L. Tuerlinckx et J. Grand'Henry qui m'ont aidé à rédiger le paragraphe sur les versions arabes.

¹² La collection de « XIII *Discours* de Grégoire le Théologien » figure dans un codex du 11^e s. conservé à la Bibliothèque nationale de Russie de Saint-Petersbourg (n° Q. p. I. 16). La sélection et l'ordre des homélies (39, 43, 40, 38, 2, 6, 5, 27, 28, 16, 45, 41, 1) diffèrent de ceux des modèles grecs connus. Ces homélies ont été traduites par plusieurs traducteurs qui ont travaillé à des moments différents et dans des centres différents aux 10^e-11^e s. dans la région sud-slave (Preslav en Bulgarie et Ohrid en Macédoine). Une analyse du rendu de la terminologie grecque et de l'évolution de la langue cible permet de conclure à une formation graduelle de cette collection qui est non seulement la plus ancienne traduction d'œuvres de Grégoire en langue slave, mais encore une des plus anciennes collections slaves de textes non liturgiques. Les XIII homélies ont été édités par A. BUDILOVICH, *XIII slov Grigoriya Bogoslova*, Saint-Petersbourg, 1875. Voir Fr.J. THOMSON, « The

époque est connue par des mss du 14^e s. Elle utilise et corrige 8 *Discours* de la première version et en traduit sur nouveaux frais 8 autres¹³. Une troisième rédaction/révision a été opérée au cours des 15^e–16^e siècles. Il n'existe pas d'édition critique scientifique des *Discours* des deux dernières rédactions en slavon¹⁴.

En éthiopien, on ne connaît que des citations éparses dans trois florilèges monophysites des 15^e et 16^e s. La traduction éthiopienne a été réalisée à partir d'une version arabe, elle-même traduite du copte¹⁵. Sauf erreur de ma part, rien n'a été publié jusqu'à présent pour l'éthiopien.

2. Les versions syriaques des Discours de Grégoire de Nazianze

Venons-en maintenant au syriaque en commençant par un bref état des questions¹⁶. Les premières informations concernant

works of St. Gregozy of Nazianzus in Slavonic », 1983 et M. GRASSELLINI, « La tradizione slava delle omelie di S. Gregorio di Nazianzino », 1992.

¹³ Ces manuscrits confectionnés en Bulgarie ou au Mont-Athos, datant du 14^e s., contiennent « XVI *Discours* de St Grégoire le Théologien avec un commentaire du métropolitain Nicetas d'Héraclée » (38, 39, 40, 45, 1, 44, 41, 14, 16, 42, 15, 43, 21, 24, 19, 11). Il s'agit d'une nouvelle rédaction, à partir du grec, de 8 *Discours* contenus dans la collection précitée (10, 16, 38, 40, 41, 43 et 45), ainsi que de 8 autres qui n'y figurent pas et dont les archaïsmes font également remonter la traduction aux 10^e-11^e s. Cette collection a été éditée à Moscou en 1680 par Evfimij Čudovskij ; elle est accompagnée de commentaires du métropolitain Nicetas d'Héraclée [григория богослова 16 слов с толкованиями митрополита Никиты Ираклийскаго – Grigorija Bogoslova 16 Slov s tolkovanijami mitropolita Nikity Iraklijskago – Grégoire le Théologien, 16 *Discours* avec des commentaires du métropolitain d'Héraclée].

¹⁴ En 1660 paraît une Anthologie (*Ἀνθολόγιον* Анфологион) comprenant les *Tetrastichae Sententiae* traduites par Arsène le Grec. le *Discours* sur la Pentecôte a été publié à Moscou dans un recueil de 71 homélies de Pères. En 1798 l'évêque Irenej Klement'evskij publie à Moscou (Typographie synodale) en deux volumes sa traduction de *Discours*, Homélies et Lettres, avec des commentaires de l'Ecclésiaste du métropolitain Nicetas d'Héraclée [Святаго Григория Богослова, Архиепископа Константина Града Поучительных Слов – Svjatago Grigorija Bogoslova, arhieriskopa Konstantina Grada Poučitel'nyh Slov – S. Grégoire le Théologien, arche-vêque de Constantinople, *Discours* instructifs). Entre 1822 et 1848, une sélection de *Discours* et d'autres œuvres de Grégoire a été éditée dans la collection *Lectures chrétiennes* publiée par l'Académie de théologie de Moscou. Entre 1843 et 1848 ont été éditées à Moscou en 6 volumes les *Œuvres de notre saint père Grégoire le Théologien : Творения иже во святых отца нашего Григория Богослова* [Tvorenija iže vo svjatyh otca našego Grigorija Bogoslova – Œuvres de notre saint père Grégoire le Théologien]. Moscou (plusieurs rééditions). Je dois tous ces renseignements récents concernant le slave à M. Pirard que je remercie vivement.

¹⁵ E. VAN DONZEL, « Les versions éthiopiennes ».

¹⁶ Voir J.-CL. HAELEWYCK, *Oratio XL*, p. vi-xiii.

la traduction syriaque des œuvres de Grégoire de Nazianze remontent à Barhebraeus (mort en 1286) et à Abdisho (mort en 1318). Le premier signale que les œuvres de Grégoire étaient réparties en syriaque sur deux tomes contenant 47 *Discours* et 31 *Lettres*, et qu'il existait deux versions : une première, anonyme, et une seconde réalisée par Paul d'Édesse en 623/624¹⁷. Le témoignage d'Abdisho ne concorde pas entièrement avec celui de Barhebraeus. Il affirme en effet que « Grégoire le Théologien, évêque de Nazianze, a cinq tomes et (des pièces) en mètres iambiques, (des) question(s) à Césaire, ainsi que la Tragédie, et encore le livre qu'il composa contre les Théopaschites »¹⁸. A. Baumstark concilie les deux témoignages en supposant que Paul d'Édesse avait réuni en deux tomes les cinq de l'ancienne version¹⁹. Nous verrons qu'une autre interprétation est possible.

En 1725, dans sa notice sur Abdisho, Assemani reprend les affirmations de Barhebraeus et ajoute qu'il a pu en 1715 consulter au monastère de Deir-es-Suryan trois manuscrits de la version dite jacobite par Barhebraeus. Dans le colophon de l'un d'eux, dit-il, il a lu que les 30 *Discours* formant la première partie des œuvres de Grégoire avaient été traduits par Paul, évêque de Chypre en 624²⁰. Ce qu'Assemani appelle « colophon » est en réalité une partie du titre et du pinax du ms C²¹. De plus, Paul n'a pas été évêque de Chypre : Chypre est lieu où il s'est réfugié après l'invasion perse et où il a entrepris sa traduction/révision des *Discours* de Grégoire. Il est encore question de Paul d'Édesse ailleurs dans la tradition syriaque, en lien avec les *Scholies mythologiques*. Dans le courant du 6^e s., un auteur grec anonyme a ajouté à quatre *Discours* une série de scholies destinées à expliciter les allusions de Grégoire à la mythologie païenne. Ces *Scholies mythologiques* sont passées dans la tradition syriaque, mais elles n'y sont conservées au complet que

¹⁷ J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, II, p. 302 et 307 ; la notice est reprise en III/1, p. 23, n. 1. Barhebraeus attribuait la seconde version à Jacques d'Édesse. Aujourd'hui on la rattache à Paul d'Édesse. Mais voir plus loin ce qui peut être dit du rôle de Jacques d'Édesse. La première version sera dénommée ci-après S1 et la seconde S2.

¹⁸ J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, III/1, p. 23-24. Les « Questions à Césaire » (*Erotapokriseis*) sont inauthentiques et datent de la 1^e moitié du 6^e s. La traduction française des sept vers syriaques est celle de A. DE HALLEUX, « La version syriaque », p. 89, n.121.

¹⁹ A. BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 77 ; S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*, p. 8, n. 2.

²⁰ J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, III/1, p. 23, n. 1 ; il renvoie là au tome I, p. 171-172 où il édite le colophon.

²¹ Sur les abréviations des manuscrits syriaques des *Discours* de Grégoire de Nazianze, voir l'annexe.

dans la version récente S2. À la fin des Scholies mythologiques du *Discours* 39 (sur l'Épiphanie), on peut lire dans les mss A B C E F et G la notice suivante : « Sont achevées les nouvelles scholies que l'honoré de Dieu et pieux Abas Mar Pola a corrigées »²². Le verbe syriaque « corriger » (ܥܝܠܐ) n'a probablement pas ici son sens propre : les auteurs syriaques ont tendance à employer indifféremment les verbes éditer (ܥܦܥܐ), interpréter (ܥܦܥܐ), réviser (ܥܝܠܐ) ou traduire (ܥܝܠܐ). Cette même difficulté se retrouve aussi à propos des mentions de Jacques d'Édesse dans les manuscrits syriaques de Grégoire, en particulier dans les deux colophons du ms. A. Dans le premier, le scribe Aksenoyo affirme que Jacques d'Édesse a effectué « une correction (ܥܝܠܐ) c'est-à-dire (ܥܦܥܐ) une édition (ܥܦܥܐ) » du texte. Pour Akseoyo les deux termes sont donc synonymes. Dans le second colophon, il est dit que Jacques d'Édesse a édité (ܥܦܥܐ) les *Discours* et qu'Aksenoyo les a révisés (ܥܝܠܐ). Le témoignage du second colophon est à refuser : il est tardif et force le trait. En revanche, celui du premier peut trouver un appui dans le corps même du manuscrit : le ms. A contient en effet des notes marginales dont certaines sont attribuées à Jacques d'Édesse.

La tradition manuscrite a conservé des traces d'une révision supplémentaire de la version récente. Dans la version syriaque des *Scholies mythologiques* du Pseudo-Nonnos, le ms. C affirme (fol. 121r) que le texte de Paul d'Édesse a été révisé par le patriarche Athanase²³, à savoir Athanase de Balad (mort en 686). Le témoignage du ms. C est confirmé par ceux de Georges des Arabes (mort en 724) et de Timothée 1^{er} (mort en 823) qui mentionnent aussi une révision d'Athanase²⁴. Une incertitude demeure toutefois : cette révision d'Athanase concerne-t-elle tous les *Discours* ou seulement les *Scholies mythologiques*, en particulier celles du *Discours* 39 ? La prudence exige qu'on la limite aux *Scholies mythologiques*²⁵.

En 1913, W. Lüdtkke esquisse l'histoire de la transmission des œuvres de Grégoire de Nazianze en latin et dans les langues orientales. Retenons ce qu'il dit du syriaque²⁶. En s'appuyant

²² S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*, p. 191 (texte syriaque) et 70 (traduction).

²³ W. WRIGHT, *Catalogue*, p. 425b ; S. BROCK, « Überlieferungsgeschichte », p.461-462 ; ID., *Pseudo-Nonnos*, p. 191.

²⁴ S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*, p. 30-31 ; A. DE HALLEUX, « La version syriaque », p. 81.

²⁵ Comme le fait S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*, p. 30-31. Des auteurs plus anciens avaient envisagé que la révision d'Athanase concernait tous les *Discours* : R. DUVAL, *La littérature syriaque*, Paris, 1907, p. 309 ; J.-B. CHABOT, *Littérature syriaque*, Paris, 1934, p. 83-84 ; I. ORTIZ DE URBINA, *Patrologia syriaca*, Rome, 1965, p. 183.

²⁶ W. LÜDTKE, « Zur Überlieferung », p. 264-270.

sur les collations du début du *Discours* 45 dans les mss T et W, et de la totalité du *Discours* 1 dans les mss T B et C, il confirme l'existence de deux versions syriaques et apporte un élément nouveau : « Les deux versions ne sont pas mutuellement indépendantes : l'une est la révision de l'autre. S2 écarte les mots empruntés au grec, corrige des erreurs et rend de manière plus précise les subtilités de l'original ». Lüdtke analyse ensuite les citations de Grégoire chez les auteurs syriaques et montre que la première version est citée par les auteurs nestoriens Babai le Grand (mort peu après 628) et Sahdona en 630, et que la version récente l'est chez le jacobite Athanase de Nisibe en 669. Lüdtke suggère que la version S1 était la version commune aux deux confessions syriaques et qu'elle fut remplacée, chez les Jacobites, par celle de Paul d'Édesse.

Les travaux de Brock²⁷ confirment et approfondissent les hypothèses de Lüdtke. D'après lui, la première traduction syriaque (S1) a été réalisée au 6^e s. et subsiste dans les mss T et W. Les *Discours* auraient été répartis en cinq tomes (cf. Abdisho). En 623-624 Paul d'Édesse réalisa une révision complète de l'ancienne version. À cette occasion, les *Discours* furent répartis sur deux tomes. Cette révision de Paul subsiste dans sept mss du premier tome (A, B, C, D, E, F, G) mais dans un seul témoin du second (P). Des traces d'une révision ultérieure, par Athanase de Balad, apparaissent dans quatre témoins du premier tome (B, C, E, F). Grégoire de Nazianze cessa d'être lu après le 9^e s. comme l'indiquent les trois observations suivantes : aucun recueil des *Discours* n'a été composé après le 9^e s., les commentaires des *Discours* commencent à être produits dès 850²⁸, les citations sont rares chez les auteurs plus tardifs.

A. de Halleux met la touche finale à la recherche²⁹. En ce qui concerne l'organisation des *Discours* dans la tradition syriaque, il revient sur la contradiction entre Barhebraeus (deux tomes) et Abdisho (cinq tomes). Plutôt que de considérer, avec S. Brock, que Paul d'Édesse a réparti en deux tomes l'ancienne répartition en cinq tomes, il suppose que la même collection, avec la même division et la même acolouthie (ou ordre des pièces), a existé dès le début. Il se fonde sur le témoignage du même Abdisho qui

²⁷ S. BROCK, « Armenian and Syriac Version » ; ID., « Überlieferungsgeschichte » ; ID., *Pseudo-Nonnos*, p. 15-33. Voir A. DE HALLEUX, « La version syriaque », p. 85.

²⁸ Sur les commentaires, voir I. ISEBAERT-CAUET, « Les Pères grecs », 2007, p. 84-86.

²⁹ Dans les deux articles suivants : A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale » ; ID., « La version syriaque ».

parle ailleurs des deux tomes de Grégoire³⁰. Dès lors les cinq tomes pourraient représenter les cinq œuvres citées dans la notice (*Orationes, Carmina, Erôtapocriseis, Christus patiens*, lettres dogmatiques) ou, plus vraisemblablement, les cinq collections de *Discours* répartis de manière chronologique. Trois scholies sur la chronologie des *Discours*³¹ divisent en effet la vie de Grégoire en cinq périodes : « avant qu'il ne devienne prêtre », « lorsqu'il est prêtre », « dans sa ville après qu'il fut devenu évêque », « lorsqu'il fut monté à Constantinople » et « lorsqu'il fut revenu de Constantinople dans sa ville ». A. de Halleux s'interroge ensuite sur le rôle à attribuer à Jacques d'Édesse (7^e s.). On ne peut se contenter, dit-il, de discréditer le témoignage de Barhebraeus³². Deux solutions sont possibles. Ou bien Jacques d'Édesse a, non pas traduit, mais corrigé la traduction de Paul d'Édesse – mais dire cela équivaut à affirmer que les manuscrits de S2 ne représentent plus fidèlement le travail de Paul d'Édesse. Ou bien, plus probablement, on peut mettre en rapport la présence dans le ms. A de notes marginales attribuées à Jacques d'Édesse avec le séjour de ce dernier au monastère de Mar Eusebona, là où précisément le ms. A a été copié plus tard en 834. Les notes marginales de ce manuscrit seraient à l'origine de la prétendue révision de Jacques d'Édesse³³. En ce qui concerne la date de la première traduction, A. de Halleux est d'avis qu'elle est antérieure au schisme christologique. Il la situe plus haut dans le temps que S. Brock : il la rattache aux travaux que l'école d'Édesse a entrepris à partir du deuxième quart du 5^e s.³⁴ Cette première traduction est au mieux conservée dans le ms. T ; pourtant ce dernier représente déjà une copie légèrement révisée de l'ancienne version³⁵. Mais l'apport majeur d'A. de Halleux a été la découverte d'une version intermédiaire (Sm)³⁶, qu'il date d'après 550³⁷. Se fondant sur le relevé exhaustif des variantes du

³⁰ J.S. ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, III/1, p. 175 : Hiba alias Denha (1^e moitié du 8^e s.) aurait composé un commentaire des deux tomes de Grégoire.

³¹ Elles apparaissent dans le ms. F et dans les commentaires (Cm3 fol. 100va-101ra et 102va-103ra).

³² W. LÜDTKE, « Zur Überlieferung », p. 265 ; A. BAUMSTARK, *Geschichte*, p. 251-252.

³³ Les notes marginales n'apparaissent pas seulement dans le ms. A ; on en lit également d'autres du même type dans les mss D ε η (voir ci-dessous).

³⁴ Voir aussi ci-dessous les notes 66 et 67.

³⁵ Voir A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 20-26. Voir les exemples donnés plus loin à la note 69.

³⁶ A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p.12-20.

³⁷ Voir ci-dessous note 66.

Discours 40 (Sur le baptême)³⁸, il est le premier à mettre en lumière l'existence d'une version moyenne entre la première version et la révision de Paul d'Édesse. Elle apparaît dans les deux autres témoins rangés jusqu'alors parmi les témoins de la version ancienne³⁹, à savoir les manuscrits UV (les deux parties d'un homélaire jacobite non antérieur au 6^e-7^e s.) et W (collection partielle du 9^e-10^e s.). On ajoute aujourd'hui, pour le *Discours* 40, les fragments conservés dans les mss Fg40a et Fg40c.

Sur les 44 *Discours* conservés en syriaque⁴⁰, tous ne l'ont pas été dans chacune des versions. Sept ont été conservés par les trois versions, dix par les versions S1 et S2, sept par les versions Sm et S2, et vingt par la seule version S2. On notera que le *Discours* 35, dont l'authenticité est discutée, est absent de la tradition directe syriaque.

- S1 Sm S2 : 13*, 20, 28*, 39*, 40, 41, 45
- S1 S2 : 1, 25*, 27, 29, 30, 31, 33, 34, 38*, 44
- Sm S2 : 2, 14, 19, 21, 37, 42, 43*
- S2 : 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 22, 23, 24, 26, 32*, 36.

Jusqu'à présent les *Discours* suivants ont été édités pour le syriaque : 1, 2, 3, 13, 27, 28, 29, 30, 31, 38, 39, 40, 41⁴¹.

Pour conclure ce tour d'horizon, on soulignera combien le rôle des versions est important pour l'établissement du texte grec des *Discours* de Grégoire de Nazianze. Le latin, dans la traduction de Rufin, est un témoin d'un état de texte ancien capital pour la reconstitution de l'original grec, alors qu'on admettait jusqu'ici que le caractère non littéral de cette traduction la rendait inutilisable pour une comparaison textuelle. Pour se rendre compte de l'apport de Rufin, il suffit de consulter l'édition des *Discours* en arménien, en particulier le *Discours* 2 où la comparaison est constamment menée avec Rufin⁴². La comparaison des versions entre elles a permis de découvrir des accords textuels entre les trois versions anciennes, à savoir le latin,

³⁸ Le nombre des variantes de S1, pris en bloc, vis-à-vis de S2 est de plus de 2500. Voir A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 10.

³⁹ On retrouve encore cette répartition erronée, en 2000, dans A. SCHMIDT – M. QUASCHNING-KIRSCH, « Die syrischen Handschriften », p. 111.

⁴⁰ Parfois sous forme mutilée (le numéro du *Discours* est alors accompagné d'un astérisque dans le tableau qui suit).

⁴¹ Le Corpus Nazianzenum contient l'édition des *Discours* 40 (par J.-Cl. Haelewyck en 2001), 13 et 41 (par A. Schmidt en 2002), 27, 38 et 39 (par J.-Cl. Haelewyck en 2005), 28, 29, 30 et 31 (par J.-Cl. Haelewyck en 2007) et 1, 2 et 3 (par J.-Cl. Haelewyck en 2011).

⁴² Voir AUSSI C. MACÉ – M. DUBUISSON, « L'apport des traductions anciennes ».

l'arménien et le syriaque, à l'encontre du grec. Ces versions sont antérieures aux plus anciens manuscrits grecs conservés et reflètent par endroits un état du texte grec perdu dans l'ensemble de la tradition grecque et qui pourrait bien avoir été le texte original de Grégoire.

3. Une révision continue

Une des caractéristiques remarquables de la tradition syriaque des *Discours* de Grégoire de Nazianze est l'interdépendance des versions. La version ancienne, la version moyenne et la version récente n'ont pas été réalisées indépendamment les unes des autres. Elles sont le fruit d'une activité recensionnelle continue visant à serrer de plus en plus près le texte grec. Illustrer ce processus de révision continue, qui rappelle celui qui a donné naissance aux versions syriaques des Évangiles, est précisément l'objectif de cet article.

Les différences entre les trois versions syriaques des oeuvres de Grégoire de Nazianze résident pour une bonne part dans le choix différent que chacun des traducteurs a opéré dans le domaine du vocabulaire. Il nous a dès lors paru utile de nous livrer à un examen du vocabulaire des versions syriaques des *Discours* 27, 38, 39 et 40. Le tableau qui suit⁴³ contient les exemples les plus marquants (un peu plus de 800 mots). Ont été choisis les termes pour lesquels une différence significative apparaît dans les versions. Le relevé n'est donc pas exhaustif⁴⁴. À la suite du tableau on présentera une analyse des données en nous limitant à quelques exemples illustratifs.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἀβοήθητος	40,7	ܠܘܟܘܢܘܬܐ ܠܐ	ܠܘܟܘܢܘܬܐ ܠܐ	ܠܘܟܘܢܘܬܐ ܠܐ
ἀγαθός	38,9	ܠܘܟܘܢܘܬܐ		ܠܘܟܘܢܘܬܐ
ἀγαλλίασις	40,38	ܠܘܟܘܢܘܬܐ	ܠܘܟܘܢܘܬܐ	ܠܘܟܘܢܘܬܐ
ἀγαλλιάω	40,25	ܠܘܟܘܢܘܬܐ	ܠܘܟܘܢܘܬܐ	ܠܘܟܘܢܘܬܐ
ἀγεννής	40,25	ܠܘܟܘܢܘܬܐ ܠܐ	ܠܘܟܘܢܘܬܐ ܠܐ	ܠܘܟܘܢܘܬܐ ܠܐ
ἀγνίζω	38,16	pa. ܘܢܐ		pa. ܘܢܐ
	40,38	pa. ܘܢܐ	pa. ܘܢܐ	pa. ܘܢܐ
ἀγνοέω	27,5	ܘܢܐ ܠܐ		ܘܢܐ ܠܐ
	40,10	ܘܢܐ ܠܐ	ܘܢܐ ܠܐ	af. ܘܢܐ ܠܐ
	40,34	ܘܢܐ ܠܐ	ܘܢܐ ܠܐ	af. ܘܢܐ ܠܐ

⁴³ Les abréviations suivantes ont été employées dans le tableau : pa. = pael ; af. = afel ; etpa. = etpaal ou etpaal ; p. = participe (actif) ; p.p. = participe passif ; var. = variante dans la tradition grecque ; l'absence d'indication signifie que le verbe est au peal, à l'etpeel, ou encore qu'il s'agit d'un quadrilittère aisément identifiable.

⁴⁴ Une étude exhaustive du vocabulaire ne pourra être menée qu'à partir d'une concordance complète des traductions syriaques des oeuvres de Grégoire. Cette concordance est en cours de réalisation au Centre de Traitement Automatisé des Langues (CENTAL) de l'Université Catholique de Louvain. Nous ajouterons de temps à autre des exemples tirés du *Discours* 1 (S1 et S2), car ce dernier a déjà fait l'objet d'une lemmatisation et d'un alignement du grec et du syriaque.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἀγραίνω	27,7	ἰεωθῆν		ἰεωθῆν
ἄγγω	27,5	ῥεω		ῥεω
ἀγωνιάω	38,15	ἔθῆθῆν		ἰθῆθῆν
ἀδιαίρετος (-τως)	39,11	ῥεωθῆν	ῥεωθῆν	ἄῤεωθῆν
ἀδικία	40,11	ῥῆθῆν	ῥῆθῆν	ῥῆθῆν
ἀδόκητος (-τως)	40,46	πα. ἰεωθῆν p.p.	πα. p.p. ῥεωθῆν	ῥεωθῆν
ἀείδω	27,5	πα. ἰεωθῆν		πα. ῥεωθῆν
ἀηδία	27,2	ῥῆθῆθῆν		ῥῆθῆθῆν
ἀθεράπευτος	39,15	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν
ἄθλησις	27,2	ῥεωθῆθῆν		ῥῆθῆθῆν
αἰδῖος	38,8	ῥεωθῆθῆν		ῥεωθῆθῆν
αἱματώδης	39,20	ῥεωθῆθῆν	πα. ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν
αἰμόρροια	40,33	ῥεωθῆθῆν		ῥεωθῆθῆν
αἶρω	27,5	πα. ῥεωθῆν		af. ῥεωθῆν
αἰσθησις	38,11	ῥεωθῆθῆν		ῥῆθῆθῆν
αἴσσω	40,30	ἰεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν
αἰσχρός	39,3	πα. p.p. ἰεωθῆν		ῥῆθῆθῆν
αἰσχύνη	40,27	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν/ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν
αἰτιάομαι	40,20	ἰεωθῆθῆν	ἰεωθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν
ἀκάθαρτος	40,35	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν
ἀκαίσιος	40,37	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν
ἄκοσμος	39,1		ῥῆθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν
ἀκούσιος	40,23	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν
ἀκουτίζω	40,38	af. ῥεωθῆθῆν	af. ῥεωθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν
ἀκούω	40,16	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν	ἰεωθῆθῆν
ἀκραϊφνής	40,37	ῥῆθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν	p.a. ῥεωθῆθῆν
ἀλαζονεία	27,10	ῥῆθῆθῆν		ῥῆθῆθῆθῆν
ἀλγεινός	40,41	p.a. ῥεωθῆθῆν	p.a. ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆθῆν
ἀληθής (-ῶς)	39,12	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
ἀλλοτριόω	39,12	ῥῆθῆθῆν	ἰεωθῆθῆν	ἰεωθῆθῆν
ἀλλόφυλος	40,43	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
ἀλόγιστος	40,28	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
	40,45	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν
ἄλογος	38,17	ῥῆθῆθῆν		ῥῆθῆθῆθῆν
ἀμαθής	27,9	ῥῆθῆθῆν		ῥῆθῆθῆθῆν
ἀμαρτήμα	40,31	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
ἀμαρτία	40,39	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
ἀμβλυωπία	40,45	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
ἀμείνων	39,8	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν
ἀμετρία	27,4	ῥῆθῆθῆν		ῥῆθῆθῆθῆν
ἄμορφος	40,34	p.p. ῥεωθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
ἀμφίβολος	39,19	ἰεωθῆθῆν	ἰεωθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
	40,11	p. ῥῆθῆθῆν	p. ῥῆθῆθῆν	πα. p.p. ῥῆθῆθῆν
ἀναβολή	40,20	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥεωθῆθῆθῆν
ἀναγέννησις	40,44	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆθῆν
ἀνάγκη	40,12	ῥεωθῆθῆν	ῥεωθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
ἀνάγω	40,14	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν
ἀναγωγή	39,2		ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆθῆν
	40,36	πα. p.p. ῥεωθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆθῆν
ἀνάδοσις	27,9	ῥῆθῆθῆθῆν		ῥεωθῆθῆθῆν
ἀναδοτικός	40,39	πα. p.p. ῥῆθῆθῆθῆν	p. ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆθῆν
ἀναιδεία	39,2		ῥῆθῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆθῆν
ἀναίρεσις	40,11	ῥεωθῆθῆθῆν		ῥῆθῆθῆθῆθῆν
ἀναίρεω (-ομαι)	40,32	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆθῆν
ἀναίσθητος	39,6	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥεωθῆθῆθῆν
(-τως)	40,28	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆθῆν
ἀναθάλλω	40,33	ἰεωθῆθῆθῆν	ἰεωθῆθῆθῆν	ἰεωθῆθῆθῆθῆν
ἀναίσχυντος	40,35	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆθῆν
ἀνακαλέω	40,31	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥῆθῆθῆθῆν	ῥεωθῆθῆθῆν

Grec	PG	S1	Sm	S2
ανάκλησις	40,9	ܟܠܝܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀναλαμβάνω	39,2		ܘܘܘܝܘܢܐ	ܘܘܘܝܘܢܐ
ἀναλογία	27,8	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,45	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,45	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνάμνησις	27,10	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἄνανδρος	27,9	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνάπαυσις	27,8	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,33	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
	40,35	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀνάπλασις	40,2	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνάπλασμα	39,3		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀναρριπίζω	27,5	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐ
ἀναρχος	40,45	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀναστέλλω	40,40	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνατέλλω	40,36	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀναχωνεύω	40,8	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀναψύχω	40,38	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἄνεσις	39,18	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνεύθυνος	39,7	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνευλαβῆς	40,16	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνήρ	38,13	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνθέλκω	40,26	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνιάτρευτος	39,18	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἄνοια	27,9	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
	39,6	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
	39,7	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
	40,20	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνομία	40,45	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνόνητος	40,27	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀντιδίδωμι	27,7	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀντίθετος	40,37	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀντίκειμαι	39,2	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀντιλαμβάνω	40,40	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀντιμετρέω	40,9	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀντισφύζω	40,9	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀντιτίθημι	40,10	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀντιτρέχω	40,25	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνωμαλία	40,34	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀνώματος	40,41	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἄξια	39,14	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
	40,6	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
	40,26	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
	40,42	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἄξιόπαινος	38,10	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἄξιος (-ως)	39,19	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀοιδή (ᾠδή)	27,5	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀπαγορεύω	40,27	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
(-ομαι)	38,12	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀπαλλαγή	40,24	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
	40,32	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀπαλλάσσω	40,20	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀπαλός	38,12	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ		ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀπάνθρωπος	40,14	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
ἀπαξίω	40,27	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ
	70,27	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ	ܟܠܝܘܢܐܘܠܐܘܕܝܠܘܢܐ

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἀπαραίτητος	40,14	απαρῆτος ρλ	ἄρῆτος ρλ	αἰρῆτος ρλ
ἀπάρχω	40,2	πα. ,ιῆ	πα. ,ιῆ	ῥῆτος ροο
ἀπειρόκαλος	40,29	ῥῆτος ρλ ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἄπειμι (< εἰμί)	40,25	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀπειρία (< πείρα)	40,20	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀπληστία	27,7	ῥῆτος ρλ		ῥῆτος ρλ
ἄπληστος	40,10	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀπόθεσις	40,3	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀπόκειμαι	27,8	ῥῆτος ρλ		ῥῆτος ρλ
ἀποκναίω (-ομαι)	27,2	ῥῆτος ρλ		ῥῆτος ρλ
ἀποκρίνω (-ομαι)	27,8	ῥῆτος ρλ		ῥῆτος ρλ
	40,28	af. ῥῆτος ρλ ῥῆτος ρλ	af. ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀποκτάομαι	40,32	ῥῆτος ρλ ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀπονέμω	39,19	πα. ,ιῆ	πα. ,ιῆ	ῥῆτος ρλ
ἀπόνουα	39,18	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἄπονος	40,9	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀποπέμπω	40,45	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀπορέω (ἄπορος)	40,34	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀπόρρητος (τὸ -τον)	40,20	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀποσιωπῶ	40,10	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀποσκευάζω	27,7	ῥῆτος ρλ		ῥῆτος ρλ
ἀποστατικός	38,9	ῥῆτος ρλ		ῥῆτος ρλ
ἀποτίθημι	40,32	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἄπρακτος	40,35	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
	40,35	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀπροσεξία	40,45	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἄπτω	40,33	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἄριστος (ἄριστα)	40,35	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀρχέγονος	40,5	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀρχή (ἀπ' ἀρχῆς)	39,1	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
	40,7	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
(ἐξ ἀρχῆς)	40,44	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἄρρητος (-τως)	40,45	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀρχιτέκτων	40,43	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσέβεια	27,7	ῥῆτος ρλ		ῥῆτος ρλ
	27,9	ῥῆτος ρλ		ῥῆτος ρλ
(var.)				
ἀσεβής (-τερον)	27,7	ῥῆτος ρλ		ῥῆτος ρλ
ἀσέλγεια	40,37	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἄσμα	40,3	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἄσποφος (-φος)	27,9	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσπίς	40,10	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
	40,34	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσύγχυτος	39,12	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσυλλόγιστος (-ως)	40,21	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσφάλεια	40,35	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσφαλιζώ	40,15	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσφράγιστος	40,28	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσχήμων	40,40	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσχολία	40,18	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσώματος	39,19	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀσωφρόνιστος	39,18	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ
ἀτέλεστος	40,28	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ	ῥῆτος ρλ

⁴⁵ Une note marginale signale la variante ῥῆτος ρλ.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἀτιμάζω	27,4	pa. ܝܚ ܕܝ		ܕܝܢܐ
	27,5	pa. ܝܚ ܕܝ		ܕܝܢܐ
	39,16	pa. ܝܚ ܕܝ	pa. ܝܚ ܕܝ	ܕܝܢܐ
(-ομαι)	39,6	etpa. ܝܚܕܝܢܐ	etpa. ܝܚܕܝܢܐ	ܕܝܢܐܝܢܐ
	39,7	etpa. ܝܚܕܝܢܐ	etpa. ܝܚܕܝܢܐ	ܕܝܢܐܝܢܐ
ἀτιμαστός	40,40	ܠܝܢܐܢ ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢ ܠܝܢܐ	p. ܕܝܢܐܝܢܐ
ἀτιμία	39,13	ܠܝܚ ܕܝ	ܠܝܚ ܕܝ	ܠܝܢܐܝܢܐ
ἄτιμος	40,9	pa. p.p. ܝܚ ܕܝ	pa. p.p. ܝܚ ܕܝ	p.p. ܕܝܢܐ
ἄτοπος	27,1	pa. p.p. ܝܚܐ		ܠܝܢܐܐ
ἄτρεπτος	39,13	ܠܝܢܐܢܐܢ ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢ ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢ ܠܝܢܐ
ἀτύχημα	39,5		ܠܝܢܐܢܐ ܕܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ
αὐγάζω	40,5	pa. ܝܢܝ	pa. ܝܢܝ	af. ܕܝܢܐ
(-ομαι)	40,34	ܐܚܕܝܢܐ	etpa. ܐܚܕܝܢܐ	ܕܝܢܐܝܢܐ
		etpa.		
αὐγή	39,20	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ
αὐλος	38,9	ܠܝܢܐܢ ܠܝܢܐ		ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ
αὖρα	27,5	ܠܝܢܐ		ܠܝܢܐ
αὐτεξούσιος	38,12	ܠܝܢܐ ܕܝܢܐܢܐ		ܠܝܢܐ ܕܝܢܐܢܐ
	38,12	ܠܝܢܐ ܕܝܢܐܢܐ		ܠܝܢܐ ܕܝܢܐܢܐ
αὐτονομία	39,7	ܠܝܢܐܢ ܠܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢ ܠܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐ ܕܝܢܐܢܐܢܐ
ἀφαίρεμα	40,40	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ
ἀφαιρέω (-ομαι)	40,16	ܠܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ	ܝܢܐ ܕܝܢܐ
ἀφανιστικός	40,36	ܠܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ
ἀφύλακτος	40,16	pa. ܝܢܝ ܠܝܢܐ	p.p. ܝܢܐ ܠܝܢܐ	p. ܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ
		p.p.		
ἀφώτιστος	40,34	pa. ܝܢܝ ܠܝܢܐ	pa. p.p. ܝܢܝ ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ
		p.p.		
ἀχάριστος	40,34	ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ
	40,38	ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ
ἄχρηστος (< χρη)	27,10	ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ		ܠܝܢܐܢܐ ܠܝܢܐ
βαδίζω	40,27	pa. ܝܢܐ	pa. ܝܢܐ	ܝܢܐ
βάδισμα	27,5 2	ܠܝܢܐ		ܠܝܢܐܢܐ
βαθύς	40,17	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ
βάλλω	40,39	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ
βάπτισμα	39,17	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐ
	40,4	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ
	40,22	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ
	40,22	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ
βαρέω (-ομαι)	40,33	ܝܢܐ	ܝܢܐ	etpa. ܕܝܢܐܢܐܢܐ
	40,19	ܝܢܐ	ܝܢܐ	etpa. ܕܝܢܐܢܐܢܐ
βατός	27,8	ܠܝܢܐܢܐܢܐ		ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ
βδελυκτός	39,6	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ	af. ܕܝܢܐܢܐ
βεβαιωτής	27,1	ܠܝܢܐܢܐܢܐ		ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ
βιάζω	38,10	ܝܢܐ		ܝܢܐ
βιαστής	40,24	ܠܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐ
βίος	40,3	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ ܝܢܐܢܐ
	40,16	ܠܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ
βιόω (-ομαι)	40,24	p.p. ܝܢܐ	p.p. ܝܢܐ	etpa. ܝܢܐܢܐܢܐ
βλάπτω	27,3	pa. ܝܢܐܢܐ		af. ܝܢܐܢܐܢܐ
βούλομαι	39,19	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ
	40,23	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ
βραβεῖον	40,39	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ
βραδύς	40,25	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐ
βραχύς (έν βραχεῖ)	40,2	ܠܝܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐ	ܕܝܢܐܢܐܢܐ
γαμήλιος	40,1	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ
γάμος	40,18	ܠܝܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ	om.
γελοῖος (-ως)	38,15	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ		ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ
γενειάς	39,14	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐ
γεννέτωρ	40,26	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐ
γέννησις	27,6	ܠܝܢܐ		ܠܝܢܐܢܐܢܐ
γεωμέτρης	39,14	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ	p. ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ
γεωργός	38,12	ܠܝܢܐ		ܠܝܢܐܢܐܢܐ
γίγας	27,9	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ		ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐ
γλωσσάλγια	27,7	ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ		ܠܝܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐܢܐ

Grec	PG	S1	Sm	S2
γνησιότης	40,27	κθιοιιε	κθιοιιε	κθιοιου
γνώμη	40,32	κθιαου	κθιαου	κθιαου
γογγυστικός	40,20	κθιαου	κθιαου	κθιαου
γράμμα	40,12	κθια	κθια	κθια
δαμόνιος	27,5	κθια		κθια
δαίμων	38,15	κθια		κθια
δειλία	39,9	κθια	κθια	κθια
δεισιδαίμων	39,8	κθια	κθια	κθια
δεκάλογος	40,45	κθια	κθια	κθια
δελεάζω	39,13	af. κθια	pa. κθια	pa. κθια
	39,13	κθια	om.	etpa. κθια
δεσμός	40,3	κθια	κθια	κθια
	40,33	κθια	κθια	κθια
δέω ([δήσω])	27,2	κθια		κθια
δέω (-ομαι, [δεήσω])	38,13	κθια		κθια
	39,12	p. κθια	p. κθια	p. κθια
	40,14	κθια	κθια	κθια
	40,29	κθια	κθια	κθια
	40,46	κθια	κθια	etpa. κθια
δηλητήριο ²	40,14	κθια	κθια	κθια
δήμος	38,8	κθια		κθια
δημιουργέω	27,9	κθια		κθια
δημοσιεύω	27,2	κθια		κθια
διαβαίνω	27,3	κθια		af. κθια
διαίρεσις	39,11 ⁴⁶	κθια	κθια	κθια
δίαιτα	27,5	κθια		κθια
διακρίνω	40,26	κθια	κθια	etpa. κθια
διαλέγω (-ομαι)	40,19	κθια	pa. κθια	κθια
	40,19	pa. κθια	pa. κθια	κθια
διαλεκτικός	27,8	κθια		κθια
	27,9	κθια		κθια
διάμετρος (έκ -ρου)	39,11	κθια	κθια	κθια
διανόημα	40,39	κθια	κθια	κθια
διαπτύω	39,3	κθια	κθια	af. κθια
	40,27	κθια	κθια	κθια
	40,41	κθια	κθια	af. κθια
διάστασις	40,7	κθια	κθια	κθια
διάστημα	38,8	κθια		κθια
διαφερόντως	27,8	κθια		κθια
διαφεύγω	40,16	κθια	κθια	κθια
διαχέω	39,9	κθια	pa. κθια	pa. κθια
δίκαιος	40,31	κθια	κθια	κθια
διεξέρχομαι	40,22	κθια	κθια	κθια
διηνεκής (-κῶς)	27,4	κθια		κθια
διοικέω (-ομαι)	40,45	etpa. κθια	etpa. κθια	κθια
διοχλέω	27,2	af. κθια		κθια
δισσός	40,8	κθια	κθια	κθια
	40,8	κθια	κθια	κθια
διχοτομέω	39,15	κθια	κθια	κθια
διωγμός	39,7	κθια	κθια	κθια
	40,35	κθια	κθια	κθια

⁴⁶ On se gardera bien de systématiser : deux lignes plus loin S1 Sm et S2 traduisent tous διαίρεσις par κθια.

Grec	PG	S1	Sm	S2
δοκέω	27,8	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ		ܐܘܕܝܢܐ
	40,37	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	ܐܘܕܝܢܐ
δόξα	27,8	ܠܘܒܘܥܐ		ܠܘܒܘܥܐܘܗܝ
	39,9	ܠܘܒܘܥܐ	ܠܘܒܘܥܐ	ܠܘܒܘܥܘܥܐܘܗܝ
	39,13	ܠܘܒܘܥܐ	ܠܘܒܘܥܐ	ܠܘܒܘܥܐܘܗܝ
	39,20	ܠܘܒܘܥܐܘܗܝ	ܠܘܒܘܥܐܘܗܝ	ܠܘܒܘܥܐ
	40,10	ܠܘܒܘܥܐ	ܠܘܒܘܥܐ	ܠܘܒܘܥܐܘܗܝ
	40,46	ܠܘܒܘܥܐ	ܠܘܒܘܥܐ	ܠܘܒܘܥܐܘܗܝ
δουλεύω	39,8	ܐܘܒܘܕܝܢܐ	ܐܘܒܘܕܝܢܐ	ܘܒܐ
δράσσομαι	40,39	ܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ
δράω	40,23	ܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ
δύναμαι	27,2	ܘܕܝܢܐ		ܠܘܕܝܢܐ
	27,6	ܘܕܝܢܐ		ܠܘܕܝܢܐ
	39,5		ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	39,14	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	40,4	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	40,11	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	40,18	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	40,24	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	40,18	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	40,30	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	40,38	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	40,39	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
	40,40	ܘܕܝܢܐ	ܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐ
δυνατός	27,5	p. ܘܕܝܢܐ	p. ܘܕܝܢܐ	p. ܠܘܕܝܢܐ
	38,10	p. ܘܕܝܢܐ		p. ܠܘܕܝܢܐ
	40,25	p. ܘܕܝܢܐ	p. ܘܕܝܢܐ	p. ܠܘܕܝܢܐ
δυναστεία	40,40	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
δυσάλωτος	39,10	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
δυσανάκλητος	40,33	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
δυσκάθεκτος	27,5	ܘܕܝܢܐܘܗܝ		ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
δύσμαχος	39,10	ܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
δωρεά	40,16 ⁴⁷	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
δώρον	40,4	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
	40,4	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐγείρω	40,13	ܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐγκόσμιος	39,14	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐγκρατής	40,26	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐγχαράσσω	40,26	ܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐγγχειρίζω	27,6	ܘܕܝܢܐܘܗܝ		ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐθέλω	40,27	ܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
εἶδος	39,16	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
εἶδωλον	40,38	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
εἰκότως	40,20	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
εἰμί (ὄντι)	27,3	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ		ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
εἰρηνεύω	40,43	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
εἰσάγω	39,18	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	af. ܠܘܕܝܢܐ	af. ܠܘܕܝܢܐ
εἰσοικίζω	39,10 7	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	af. ܠܘܕܝܢܐ	af. ܠܘܕܝܢܐ
(-ομαι)	40,35	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἕκαστος	40,34	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐκδημία	40,11	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐκκαρπέω	27,9	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ		ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐκκενόω (-ομαι)	40,38	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ
ἐκλάμπω	39,10	af. ܠܘܕܝܢܐ	af. ܠܘܕܝܢܐ	af. ܠܘܕܝܢܐ
	40,6	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἔκλυτος	39,4		pa. p.p. ,ܡܘܕܝܢܐ	ܠܘܕܝܢܐܘܗܝ
ἐκτήκω (-ομαι)	39,19	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ	etpa. ,ܡܘܕܝܢܐ

⁴⁷ Mais juste avant tous ont ܠܘܒܘܥܐ pour rendre le même mot grec.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ἐκφέρω (-ομαι)	27,5	دبر		كبرهك
ἐκφορος (μή)	27,5	كفورهك نل		كبرهك
	40,45	كفورهك	كفورهك	كبلهك
ἐλαχύς	40,19	كراا	كراا	كراا
ἐλευθερία	40,13	كراوكر	كراوكر	كراوكر
ἐλλαμνις	38,9	كراوكر		كراوكر
	39,8 ¹	كراوكر	كراوكر	كراوكر
	39,8 ²	كراوكر	كراوكر	كراوكر
	40,36	كراوكر	كراوكر	كراوكر
ἐλλειψις	39,11	كراو	كراو	كراو
ἐλπίζω	40,11	كراو	كراو	كراو
	40,25	كراو	كراو	كراو
ἐμπαθής	40,2	كراو	كراو	كراو
ἐμπεδῶ	40,8	كراو	كراو	كراو
ἐμπερικεκτικός	40,3	كراو	كراو	كراو
ἐμπίπτω	40,7	كراو	كراو	كراو
ἐμφώτειος	40,25	كراو	كراو	كراو
ἐναγκαλιζομαι	39,14	كراو	كراو	كراو
ἐναντίος	40,24	كراو	كراو	كراو
(τουναντίον)	27,7	كراو		كراو
ἐνεμι	40,20	كراو	كراو	كراو
ἐνεργέω	39,1		كراو	كراو
ἐνθεός	39,14	كراو	كراو	كراو
ἐννοια	38,12	كراو		كراو
ἐνσημαίνω (-ομαι)	40,32	كراو	كراو	كراو
	40,36	كراو	كراو	كراو
ἐντάφιος	40,15	كراو	كراو	كراو
ἐντομος	39,5		كراو	كراو
ἐντός	39,7	كراو	كراو	كراو
ἐνωσις	40,43	كراو	كراو	كراو
ἐξαγόρευσις	40,20	كراو	كراو	كراو
ἐξάλμα	40,5	كراو	كراو	كراو
ἐξεμι (ἐξεστι [ειμί])	40,27	كراو	كراو	كراو
ἐξετάζω (-ομαι)	27,3	كراو		كراو
ἐξις	40,36	كراو	كراو	كراو
ἐξίστημι	39,12	كراو	كراو	كراو
ἐξόδιος	40,12	كراو	كراو	كراو
ἐξοιδέω	27,7	كراو		كراو
ἐπαινετός	27,2	كراو		كراو
ἐπαινέτης	40,32	كراو	كراو	كراو
ἐπαινέω (-ομαι)	39,9	كراو	كراو	كراو
		كراو		
ἐπαρσις	27,7	كراو		كراو
ἐπείγω (-ομαι)	40,24	كراو	كراو	كراو
ἐπειδάν	39,2		كراو	كراو
ἐπέρχομαι	40,10	كراو	كراو	كراو
ἐπέχω (-ομαι)	40,11	كراو	كراو	كراو
ἐπηρέάζω	27,6	كراو		كراو
ἐπήρεια	38,12	كراو		كراو
ἐπιβαίνω	40,10	كراو	كراو	كراو
ἐπιβουλεύω	40,16	كراو	كراو	كراو
ἐπιβουλή	40,16	كراو	كراو	كراو
ἐπιβουλος	40,12	كراو	كراو	كراو
ἐπίγνωσις	39,10	كراو	كراو	كراو
ἐπιθυμητικός (τὸ -κὸν)	40,40	كراو	كراو	كراو
ἐπικάλυψις	40,32	كراو	كراو	كراو
ἐπιμελής (-ῶς)	27,5	كراو		كراو
	39,14	كراو	كراو	كراو

Grec	PG	S1	Sm	S2
εὐφροσύνη	40,38	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
εὐφύια	38,10	κθια θιαυε		κθιαυθ
εὐωδία	27,3	κθιαυε		κθιαυε
εὐωνος	27,3	κθια		κθια κθια
ἐφίημι	39,8	κθια	κθια	ετρα. κθιακ
	39,18	af. κθιακ	af. κθιακ	κθια
ἐφικνέομαι	27,3	κθια		af. κθιακ
ἐφικτός	39,7	p. κθιακ	p. κθια	p. κθια
ζημία	40,24	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
	40,24	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυ
ζωοποιέω	40,43	κθιαυ	af. κθιακ	af. κθιακ
ζωτικός	39,20	κθια	κθια	κθιαυ
	40,10	κθια	κθια	κθιαυ
ἡδονή	40,14	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυκθια
	40,17	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυκθια
	40,20	κθιαυ	κθιαυ	κθιαυκθια
	40,33	κθιαυκθια	κθιαυ	κθιαυκθια
ἡσων	39,20	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
ἡχος	39,4		κθιαυκθια	κθιαυκθια
ἡχή	39,4		κθια	κθιαυκθια
θαλάσσιος	39,14	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
θάλλω	40,33	κθια	κθια	p.p. κθια
θαῦμα	40,29	κθιακ	κθιακ	κθιαυκθια
θαυμαστός	40,30	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
θαυματουργέω	40,18	κθιαυκθια κθια	κθιαυκθια κθια	κθιαυκθια κθια
θεά	40,8	κθια	κθια	κθια
	40,38	κθια	κθια	κθια
θεολογία	27,3	κθιαυκθια		κθιαυκθια
	27,6 ⁴⁸	κθιαυκθια		κθιαυκθια
				κθιαυκθια
θεολόγος	27,7	κθιαυκθια		κθιαυκθια κθιαυκθια
	27,9	κθιαυκθια		κθιαυκθια κθιαυκθια
θεοφάνια	27,9	κθιαυκθια κθια		κθιαυκθια κθια
θεός (-ομαι)	40,42	κθιαυκθια κθια	κθιαυκθια κθια	κθιαυκθια κθια
θεραπεία	39,9	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
θεραπευτής	39,9	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
	40,12	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
θεωρητῶς	40,8	κθιαυκθια-κθια	κθιαυκθια-κθια	κθιαυκθια κθια
θηλύων	27,9	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
	40,38	κθιαυκθια κθια	κθιαυκθια κθια	ετρα. κθιακ
θηρίον	40,45	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
θησαυρίζω	40,33	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
θριαμβεύω	40,27	κθιαυκθια	κθιαυκθια / κθιαυκθια	κθιαυκθια
θυρεός	40,16	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
ιδιότροπος (-ῶς)	40,6	κθιαυκθια κθια	κθιαυκθια κθια	κθιαυκθια κθια
ἵππος	27,5	κθιαυκθια		κθιαυκθια
ισοτιμία	40,18	κθιαυκθια κθια	κθιαυκθια κθια	κθιαυκθια κθια
ιστορέω (-ομαι)	40,30	ετρα. κθιακ	ετρα. κθιακ	ετρα. κθιακ
ισχύω	40,16	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια, κθιακ
	40,16	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια, κθιακ
	40,33	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
καθάπερ	27,5	κθιαυκθια		κθιαυκθια κθια
κάθαρσις	39,3		κθιαυκθια	κθιαυκθια
	39,8	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
	39,15	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
	40,7	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια
	40,18	κθιαυκθια	κθιαυκθια	κθιαυκθια

⁴⁸ Mais plus haut en 27,4, le mot est rendu par κθιαυκθια en S1 et S2, et le verbe θεολογέω est traduit par κθιαυκθια κθιαυκθια en S1 et S2.

Grec	PG	S1	Sm	S2
καθεύδω	40,29 40,13 ⁴⁹ 40,13	ܩܗܘܥܐ ܥܥܥ ܩܗܘܥܐ	ܩܗܘܥܐ ܥܥܥ ܩܗܘܥܐ	ܩܥܘܐ ܩܗܘܥܐ ܥܥܥ
καινοτομέω (-ομαι)	39,13	ܥܥܥܗܝܩ ܩܗܘܗܝܥܘ	ܩܗܘܗܝܥܘ ܥܥܥܗܝܩ	etpa. ܥܘܕܗܝܩ
καίπερ	27,5	ܩܩ ܩܥܘ		ܥܦ ܩܥܘ
καιρός	40,10	ܩܥܘ	ܩܥܘ	ܩܥܘ
καίτοιγε	27,8	ܩܩܘܘ		ܩܩ ܩܥܘ
καίω	40,6	af. ܩܘܘܝܩ	af. ܩܘܘܝܩ	ܩܘܩ
κακοδαίμων	39,3 39,3		ܩܩ ܩܥܘ ܩܩ ܩܥܘ	ܩܩܝܩܥܘ ܩܩܝܩܥܘ
κακοδοξία	38,16	ܩܥܘܥܥ ܗܝܥܥܘ		ܩܗܘܥܘܥܘܘ ܗܝܥܥܘ
κακουργία	40,20	ܗܝܥܥܘܘ ܩܗܘܥܘܘ	ܩܗܘܥܘܘ ܗܝܥܥܘܘ	ܩܗܘܥܘܝܥܘ
κακοῦργος (-ως)	40,21	ܗܝܥܥܘܘܘ ܩܗܘܥܘܘ	ܩܗܘܥܘܝܥܘ	ܗܘܩܥܘܝܥܘ
καλός	27,4	ܩܥܦ		ܩܝܥܥ
(-ῶς)	40,18 27,4 39,9 40,32	ܩܝܥܥ ܗܘܩܥܦ ܗܘܩܥܦ ܗܘܩܥܦ	ܩܝܥܥ ܗܘܩܥܦ ܗܘܩܥܦ	ܩܥܦ ܗܘܩܝܥܥ ܗܘܩܝܥܥ ܝܥܥ
κάλυμμα	39,9 40,4	ܩܗܘܥܘܗܝ ܩܥܘܥܘܥܘ	ܩܗܘܥܘܗܝ	ܩܗܘܥܘܗܝ ܩܥܘܥܘܥܘ
καπηλικός	40,20	ܩܥܘܘ	ܩܥܘܘ	ܩܗܝܘܩܩܘ ܩܗܝ
καρποφόρεω	39,9	ܩܝܩܥܘ, ܗܘܝܩ af.	af. ܩܝܩܥܘ, ܗܘܝܩ	pa. ܩܝܩܥܘ ܥܝܘ
καρπώω	40,24	ܩܥܘ	ܩܥܘ	ܥܦܘ
καταβάλλω	27,7	af. ܩܥܝܩ		ܩܥܝ
κατάγωσις	39,18	ܩܥܝܩܥ	ܩܥܝܩܥ	ܩܗܘܥܝܩܥܝܩܥܘ
κατάγω	39,18	ܥܘܘ	ܥܘܗܝ	ܥܘܗܝ
καταδρομή	39,10	ܩܥܘܝܩ	ܩܥܘܝܩ	ܩܥܩܥܘ
καταγίς	40,36	ܩܗܝܩܥ ܩܥܘܝ	ܩܗܝܩܥ ܩܥܘܝ	ܩܥܥܥܥ
καταλαμβάνω (-ομαι)	39,2		ܩܝܝܩܝܩ	etpa. ܥܝܘܗܝܩ
κατάλυσις	40,3	ܩܝܩܥ	ܩܝܩܥ	ܩܝܩܥܘ
καταμανθάνω	40,20	ܥܝܩ	ܥܝܩ	etpa. ܩܥܗܝܩ
καταπιέζω (-ομαι)	27,3	ܩܥܦ ܩܝܩ etpa.		ܩܥܝܩܝܩ
κατάσχεσις	40,35	ܩܥܝܩܥܝܩ ܩܥܦ	ܩܥܝܩܥܘ	ܩܥܝܩܥܘ ܗܘܥ
κατατρύφω (-ομαι)	39,5		etpa. ܩܥܥܗܝܩ ܩܥܦ	etpa. ܩܥܦܗܝܩ
καταφέρω	40,10	ܗܘܘ	ܗܘܘ	ܩܥܦ
καταφεύγω	39,7	ܥܝܩ	af. ܗܘܝܩ	etpa. ܣܘܩܝܩܥܝܩ
καταψύχω (-ομαι)	40,11	ܩܝܩܝܩܘ	ܩܥܥܘ	ܩܥܥܘ
κατέχω	40,38 40,32	ܩܘܩ ܩܥܦ	ܩܘܩ ܩܥܦ	ܩܥܦ ܩܘܩ
κενός	40,46	ܩܥܝܩܘ	ܩܥܝܩܘ	ܩܥܘܥܘ
κεραυνός	39,4	ܩܥܝ	ܩܥܝ	ܩܥܘܥ
κεφάλαιος	38,16 39, 11 40,18	ܩܥܝ ܩܥܝ ܩܥܝ	ܩܥܥܥܥܘ ܩܥܥܥܥܘ	ܩܥܥܥܥܘ ܗܘܩܥܥܥܥܘ
κηρύσσω p.	40,26	ܩܝܩܥܘܥܘ	ܩܝܩܥܘܥܘ	ܩܝܩܝܩܥܘ
κίνησις	39,5 39,8	ܩܥܝܩ	ܩܥܝܩ	ܩܗܘܥܥܝܩܥܝܩܥܘ ܩܗܘܥܥܝܩܥܝܩܥܘ
κόκκινος	39,20	ܩܥܘܩܘܘ	ܩܥܘܩܘܘ	ܩܥܝܩܘܝ
κολακεΐα	27,9	ܩܗܘܥܥܥܥܘ		ܩܗܘܥܥܥܥܥܥܘ
κολάζω	38,12	pa. ܥܥܥ		ܩܝܩ
κόλασις	39,5 40,9 40,27	ܩܥܝܩܘ ܩܥܘܥܘ ܩܥܝܩܥܘ	ܩܥܝܩܥܘ ܩܥܝܩܥܘ	ܩܥܝܩܘ ܩܥܘܥܘ ܩܥܝܩܘ ܩܥܘܥܘ ܩܥܘܥܥܝܩܥܘ

⁴⁹ Dans une citation biblique (Eph 5,14).

Grec	PG	S1	Sm	S2
κομπός	27,1	כּוּבִיט		p. צױזײַק
κομπεία	27,3	כּוּבִי		כּוּבִי
κόπος	40,24	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִי
κόπρος	39,15	כּוּבִי	כּוּבִי	כּוּבִי
κόρος	27,4	כּוּבִי		כּוּבִיט
(< κορέννυμι)				
κόσμιος	27,5	כּוּבִיט		כּוּבִיט
κοσμοίτης	27,5	כּוּבִיט		כּוּבִיט
κουρόσυνος	40,1	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט צױזײַק
κοῦφος	27,9	כּוּבִיט		כּוּבִיט
	39,15	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
	40,17	pa. צױזײַק	כּוּבִיט	כּוּבִיט
		p.p.		
κουφότης	39,19	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
κράσπεδον	40,33	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִי
κρατέω	40,16	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִי
κρείσσω	38,15	כּוּבִיט		כּוּבִיט
	40,19	כּוּבִי	כּוּבִי	כּוּבִיט
	40,26	כּוּבִי	כּוּבִי	כּוּבִיט
	40,28	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
	40,36	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
	40,45	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
κρημνίζω	40,14	af. כּוּבִיט	af. כּוּבִיט	כּוּבִיט
κρότος	39,4		כּוּבִיט	כּוּבִיט
κυκλικός	40,5	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
κόλυμα	40,27	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
λαμβάνω	38,11	כּוּבִיט		כּוּבִיט
	39,1		כּוּבִיט	כּוּבִיט
	39,1		כּוּבִיט	כּוּבִיט
	39,12	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
	40,5	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
	40,21	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
	40,26	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
	40,37	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
λαμπηδών	39,9	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
λάμπις	40,37	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
λανθάνω (-ομαι)	27,5	כּוּבִיט		כּוּבִיט
ληστής	40,24	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
λίχνος	38,12	כּוּבִיט		כּוּבִיט
λοβός	40,40	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
(λ. ἥπατος)				
λόγιον	27,9	כּוּבִיט		כּוּבִיט
λογισμός	27,4	כּוּבִיט		כּוּבִיט
	40,16	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
λόγος	39,2		כּוּבִיט	כּוּבִיט
λυσιτελής	38,12	כּוּבִיט		כּוּבִיט
μαθητεία	40,44	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
μαθητεύω	40,45	af. כּוּבִיט	af. כּוּבִיט	כּוּבִיט
μακάριος	27,8	כּוּבִיט		כּוּבִיט
μαλακός (-ῶς)	40,38	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
μάλα (-ιστα)	39,10	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
μεγαλόδωρος	40,27	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
μεγαλοπρεπής	40,3	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
		כּוּבִיט		
μεγαλουργία	38,11	כּוּבִיט		כּוּבִיט
		כּוּבִיט		
μεθέλω	39,7	כּוּבִיט	כּוּבִיט	af. כּוּבִיט
	40,11	pa. כּוּבִיט	pa. כּוּבִיט	pa. כּוּבִיט
μειόω (-ομαι)	40,41	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
μελάνωσις	40,19	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
μέλλησις	40,25	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט
μένω	39,12	pa. כּוּבִיט	pa. כּוּבִיט	pa. כּוּבִיט
	40,24	כּוּבִיט	כּוּבִיט	pa. כּוּבִיט
(p.)	40,38	כּוּבִיט	כּוּבִיט	pa. כּוּבִיט
μέρος	40,34	כּוּבִיט	כּוּבִיט	כּוּבִיט

Grec	PG	S1	Sm	S2
μέσος	40,6	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μεταδίδωμι	27,5	af. ܕܦܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
	39,18	pa. ܕܦܫܘܢܐ	pa. ܕܦܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μετάθεσις	40,3	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μεταλαμβάνω	40,31	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
	40,46	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
(-ομαι)	38,12	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
μεταληπτός	38,12	p. ܡܫܘܫܘܢܐ		p. ܡܫܘܫܘܢܐ
μεταπίπτω	39,12	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
	39,12	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
	39,12	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μεταποιέω (-ομαι)	40,42	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μετάρσιος	27,9	ܡܫܘܫܘܢܐ		p. ܡܫܘܫܘܢܐ
μετεγγράφω	40,44	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
(-ομαι)				
μετρέω	39,5		af. ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μέτριος	27,3	ܡܫܘܫܘܢܐ		pa. p. ܡܫܘܫܘܢܐ
(-ως)	39,20	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μηδαμῶς	27,5	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
μηκέτι	40,33	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μίμησις	39,7	ܡܫܘܫܘܢܐ	⁵⁰ ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μιμνήσκω (-ομαι)	27,7	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
μικρολογία	40,34	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μικρολόγος	27,10	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
	39,16	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μικρός	40,19	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μισανθρωπία	39,19	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
		ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
μολύνω (-ομαι)	39,17	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
	40,38	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
		pa.		
μόλυσμα	40,7	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μορφώω (-ομαι)	39,17	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μόχθος	40,20	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μῦθος	27,9	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
μυσταγωγία	40,11	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	² ܡܫܘܫܘܢܐ
μύστις	38,11	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
	39,2		ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
μώλωψ	39,17	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
ναυαγέω	40,11	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
		ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
	40,12	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
νεῦσις (< νεύω)	38,11	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
νεύω	27,7	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
νοέω (-ομαι)	38,11	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
	40,5	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
	40,41	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
νόημα	40,10	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
νομίζω	38,15	ܡܫܘܫܘܢܐ		af. ܡܫܘܫܘܢܐ
νυμφοστόλος	40,18	ܡܫܘܫܘܢܐ	pa. p. ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
		pa. p.		
νοθής	40,24	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
ξαίνω (-ομαι)	39,4		ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
ξέω	27,7	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
ξύλον	38,12	ܡܫܘܫܘܢܐ		ܡܫܘܫܘܢܐ
	39,7	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
ὄγκος	39,16	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ
ὀδοιπόρος	40,24	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ	ܡܫܘܫܘܢܐ

⁵⁰ Le ms. lit en réalité ܡܫܘܫܘܢܐ qui doit être considéré comme une erreur pour ܡܫܘܫܘܢܐ.

Grec	PG	S1	Sm	S2
ὄδυρμός	39,18	ϰϰϰ	ϰϰϰ	ϰϰϰϰ
οἰκονομέω (-ομαι)	38,11	ετρα.ιϰαθιϰ		ωιϰεθιϰ
οἶκος	40,9	ϰϰωι	ϰϰωι	ϰϰωιϰωωω
οἶος	27,4	p.μϰϰϰ		p.p.ϰ ϰ
	27,8	p.μϰϰϰ		p.p.ϰ ϰ
ὄκνος	40,31	ϰϰωϰϰ	ϰϰωϰϰ	ϰϰωϰϰ
ὀλίγος	40,5	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ
ὀμίλῳ	39,10	μϰθ	μϰθ	μϰθϰ
	39,13	μϰθϰ	μϰθϰ	ετρα.μϰθϰ
ὅμοιος	39,16	οθιϰωι ιϰ	p.ολ ϰωιι	p.ολ ϰωιι
ὁμολογία	40,8	ϰϰωϰϰ	ϰϰωϰϰ	ϰϰωϰϰϰϰ
	40,8	ϰϰωϰϰ	ϰϰωϰϰ	ϰϰωϰϰϰϰ
ὁμοούσιος	40,43	ϰϰω ιϰ	p.ϰωωϰϰ ϰϰϰ	p.ϰωωϰϰ ϰϰϰ
ὁμοουσιότης	40,41	ϰϰω ιϰ	ϰωωϰ ϰωωϰ	ϰωωϰ ϰωωϰ
ὁμώνυμος	39,12	ϰϰϰ ιϰ	p.ϰϰϰ ϰϰϰ	p.ϰϰϰ ϰϰϰ
ὀνομαστήρια	40,1	ϰϰϰ	ϰϰωϰϰ	ϰϰωϰϰ
ὄντως	40,12	ϰϰιϰωι	ϰϰιϰωι	ϰϰϰϰϰ
	40,16	ϰϰιϰ	ϰϰιϰ	ϰϰϰϰϰ
	40,27	ϰϰιϰ	ϰϰιϰ	ϰϰϰϰϰ
ὄξυς	40,39	ϰϰωι	ϰϰωι	ϰϰϰϰ
ὀργίζω (-ομαι)	40,39	ετρα.ϰωωθιϰ	ετρα.ϰωωθιϰ	ϰ ϰ
ὀρμητήριον	39,7	ϰϰϰϰ ϰϰ	ϰϰ ϰ ϰϰ	ϰϰ ϰ ϰϰ
ὀσφῦς	40,40 ⁵¹	ϰ ϰ	ϰϰϰϰϰ	ϰ ϰ
οὐρία	40,12	ϰϰιϰϰ ϰωοι	ϰϰιϰϰ ϰωοι	ϰϰωϰϰ ϰωοι
ὄψις	40,46	ϰϰωϰϰ	ϰϰϰϰωϰϰ	ϰϰϰϰωϰϰ
	27,3	ϰωι		ϰωι
	27,7	ϰωι		ϰωι
	40,6	ϰωι	ϰωι	ϰωι
	40,10	ϰωι	ϰωι	ϰωι
	40,41	ϰωι	ϰωι	ϰωι
ὄψον	40,38	ϰωοι	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ
παιδαγωγία	40,18	ϰϰωϰ ϰϰ ϰϰ	ϰϰωϰ ϰϰ ϰϰ	ϰϰωϰϰϰ
παίδευσις	27,1	ϰϰωϰϰ		ϰϰωϰϰ
παιδίον	39,4		ϰϰϰ	ϰϰϰ
παιδοκτονία	38,18	ϰϰϰ ϰωϰϰϰ		ϰϰϰ ϰωϰϰϰ
πανηγυρίζω	40,1	ϰϰϰ	ϰϰϰ	ϰϰϰ
πανήγυρις	38,16	ϰϰϰ		ϰϰϰϰ
	38,17	ϰϰϰ		ϰϰϰϰ
παντελής	40,32	ιϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ
πάντοτε	27,4	ϰϰϰ		ϰϰϰϰ
παράδοξος	40,43	ϰϰωϰϰ	ϰϰωϰϰ	ϰϰωϰϰϰ
παραινέω	40,18	μϰθ	μϰθ	af.ϰιϰ
παρακαταθήκη	40,41	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ
παραλαμβάνω	40,30	μϰθ	μϰθ	μϰθ
παραπλήσιος	40,30	ϰϰωι	ϰϰωι	p.ϰωι
παρατείνω	40,29	μϰθ	pa.,μϰθ	pa.,μϰθ
παρατρέχω	40,14	μϰθ	μϰθ	μϰθ
πάρειμι (< ειμί)	40,12 ⁵²	μϰθ	μϰθ	μϰθ
	40,46	μϰθ ϰωοι	μϰθ ϰωοι	pa.μϰθ
παρεμπίπτω	40,26	μϰθ	μϰθ	μϰθ
παρέρχομαι	39,14	μϰθ	μϰθ	μϰθ
παρήμι (-εναι)	40,33	ϰϰϰ	ϰϰϰ	ϰϰϰ
πάρεργος (-ως)	40,1	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ
παροράω	39,13	ϰϰϰ	ϰϰϰ	af.ϰωϰ
πάσχα	40,24	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ	ϰϰ ϰ
	40,30	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ	ϰϰ ϰ
	40,30	ϰϰϰϰ	ϰϰϰϰ	ϰϰ ϰ

⁵¹ Mais juste un peu plus haut en 40,40, les trois versions lisent ϰϰϰϰϰ.

⁵² Mais en 40,12 juste après, les trois versions ont μϰθ.

Grec	PG	S1	Sm	S2
πάσχω	40,40	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	27,6	ܩܘܢܩܘܫܐ		ܩܘܢܩܘܫܐ
	39,4		ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	39,9	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	39,9	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	39,18	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,16	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,25	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
περιαστράπτω	40,6	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,6	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,36	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ
περιβομβέω (-ομαι)	27,2	ܩܘܢܩܘܫܐ		ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,37	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
περιλαμβάνω	39,18	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
περιλάμπω (-ομαι)	40,41	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ
	27,10	ܩܘܢܩܘܫܐ		ܩܘܢܩܘܫܐ
περίοδος	40,5	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,35	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
περισπούδαστος	39,10	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
περιφορά	40,15	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πιέζω (-ομαι)	40,27	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πιθανότης	39,3	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πιμελή	40,40	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πλανάω	39,4	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,35	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πλάνη	39,8	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πλαστός	40,16	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πλείων (τὸ -στον)	40,40	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πλεονεξία	39,19	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πλήθος	40,29	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πλήρωσις	39,8	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πλόος	39,14	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πόθος	38,10	ܩܘܢܩܘܫܐ		ܩܘܢܩܘܫܐ
	39,8	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,12	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,36	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,26	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,38	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
ποιέω (-ομαι)	40,16	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ
πολεμέω	40,37	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πολυειδής	40,4	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πολυτέλεια	38,11	ܩܘܢܩܘܫܐ		ܩܘܢܩܘܫܐ
	39,19	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πορεύω (-ομαι)	38,10	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πρόσω (πορρωτέρω)	40,14	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,22	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πρεσβεύω	27,5	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ		ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ
προβάλλω	40,10 ⁵³	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,16	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ	ܐܦ. ܕ. ܩܘܢܩܘܫܐ
	39,14	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
προέχω	40,26	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
	40,16	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
πρόθυρον	40,20	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
προκάμνω	40,20	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ
προκαταλαμβάνω	40,15	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ	ܩܘܢܩܘܫܐ

⁵³ Mais en 40,10, trois lignes plus haut, les trois versions ont ܘܝܘܢܐ.

Grec	PG	S1	Sm	S2
προάγω	40,12	af. ܐܘܪܐ	af. ܐܘܪܐ	pa. ܘܘܐ
προσάπτω (-έον)	38,12	ܘܘܪܐܘܢ ܘܘܢ p.		p., ܘܘܐܘܢ ܘܘܢ etpa.
προσβάλλω	39,13 40,10 ⁵⁴ 40,10 40,35	pa. ܕܘܘܐ etpa. ܘܘܐܘܢ etpa. ܘܘܐܘܢ etpa. ܘܘܐܘܢ	ܐܘܪܐ pa. ܕܘܘܐ pa. ܕܘܘܐ etpa. ܘܘܐܘܢ	ܐܘܪܐ pa. ܕܘܘܐ pa. ܕܘܘܐ pa. ܕܘܘܐ
προσβολή	40,28	?ܘܘܐܘܢ	ܐܘܪܐ	ܐܘܪܐ
προσεξέταζω	27,8	ܘܘܐܘܢ ܐܘܪܐ pa.		af., ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ pa.
προσέρχομαι	40,31	ܘܘܢ	ܘܘܢ	ܘܘܐܘܢ
προσκακοπαθέω	39,17	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	etpa. ܘܘܐܘܢ
προσκνύομαι	27,1	ܘܘܢ		ܘܘܐܘܢ
προσλαμβάνω	39,13 40,31	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ
προσομιλέω	39,9 39,9	pa. ܕܘܘܐ pa. ܕܘܘܐ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ
προσπηδάω	40,31	pa. ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ bis	pa. ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
προσπίπτω	40,31	pa. sic ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ/ܘܘܐܘܢ	⁵⁵ ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ
προσρίπτω	40,31	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
προστάσις	40,41	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ
προτελέω	39,10	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	etpa. ܘܘܐܘܢ
προτρέχω	39,15 ⁵⁶	ܘܘܐܘܢ etpa. ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ etpa., etpe.	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ
προφαίνω	39,10	pa. ܘܘܐܘܢ	pa. ܘܘܐܘܢ	pa. ܘܘܐܘܢ
πρωτόγονος	40,6 ¹ 40,6 ²	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ
πρῶτος (-τον)	38,9 27,7	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ		ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ
πτωχεύω	40,31 40,34	ܘܘܢ ܘܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ ܘܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ
πυρόω (-ομαι)	40,10	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	p. ܘܘܐܘܢ
πύρωσις	40,9	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
ράδιος (-ως)	40,19	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
ράντιζω (-ομαι)	40,19	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
ρεύστός	39,18	ܘܘܐܘܢ	(ܘܘ) p. ܘܘܐܘܢ	(ܘܘ) p. ܘܘܐܘܢ
ρόμφαία	39,16	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
ρύπτικος	40,11	af. p. ܘܘܐܘܢ	af. p. ܘܘܐܘܢ	p. ܘܘܐܘܢ
σαθρός	27,5	ܘܘܐܘܢ		ܘܘܐܘܢ
σάρκωσις ⁵⁷	38,3 40,2	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ
σαφής (-ῶς)	40,10	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
σβέννυμι (-μαι)	40,10	etpa. ܘܘܐܘܢ	etpa. ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
σέβομαι	39,6	etpa. ܘܘܐܘܢ	etpa. ܘܘܐܘܢ	etpa. ܘܘܐܘܢ
σειρά	40,33	?ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
σεισμός	40,14	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
σημείωσις	40,4	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
σιωπή	39,5		ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ
σκιαγραφέω	40,6	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ	ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ

⁵⁴ Mais en 40,10, quelques lignes plus loin, les trois versions lisent ܕܘܘܐ pa.

⁵⁵ Dans l'édition du *Discours* 40 (p. 141, l. 39), nous avons édité par erreur ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ (*raptatus est*) au lieu du correct ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ (*prostratus est*).

⁵⁶ Mais en 39,15, à la ligne précédente, les trois versions lisent ܘܘܐܘܢ.

⁵⁷ Σάρξ et ses autres dérivés (ἄσαρκος, σαρκῶς, σαρκικός, σαρκίον) sont tous traduits sur ܘܘܐܘܢ et ses dérivés (ܘܘܐܘܢ ܘܘܐܘܢ, ܘܘܐܘܢ, ܘܘܐܘܢ), sans qu'aucune particularité ne puisse être relevée.

Grec	PG	S1	Sm	S2
σοφίζω (-ομαι)	40,32	etpa. ρσώθιν	etpa. ρσώθιν	κ'ασ ρσώσιν
σόφισμα	39,5		κσ'σ	κσ'σ
σοφιστής	27,1	ρσώσθ		ρσώσθ
	40,10 2	κσ'σ	κσ'σ	pa. p.σ'σ
σπάνιος	39,14	κσ'σ, σθ κ'ασ ρσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
σπαραγμός	39,5		κσ'σ	κσ'σ
σπάρασσω	27,6	pa. σσ'σ		σσ'σ
σπινθήρ	27,5	κσ'σ		κσ'σ
σπλάγγχνον (-α)	27,2	κσ'σ		κσ'σ
σπουδάζω	40,22 ²	σθ κ'ασ κσ'σ	κσ'σ σθ κ'ασ	σ'σ
στερρός	27,3	pa. p.p. ιιθ		κσ'σ
	40,6	pa. p.p. ιιθ	κσ'σ	κσ'σ
στοιχειόω	39,8	pa. ,ιθ	pa. ,ιθ	etpa. σσ'σθιν
στολή	40,17	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συγγραφή	40,31	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συγκαλύπτω (-ομαι)	38,8	etpa. ρσώθιν		etpa. ρσ'σθιν
συγκλεισμός	40,24	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συζεύγνυμι	40,30	σθ	σθ	pa. σθ
σύζυγος	40,36	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συκομορέα	39,9	κσ'σ κσ'σ	κσ'σ κσ'σ	κσ'σ
συμβαίνω	27,5	σθ		etpa. κσ'σθιν
σύμμετρος	40,6	κσ'σ	κσ'σ	pa. p.p. σσ'σ
συμπανηγυρίζω	38,17	pa. ρσ'σ		σθ κσ'σ
συμπαράλαμβάνω (-ομαι)	40,19	κσ'σ σθ κσ'σ	σθ κσ'σ κσ'σ	σθ κσ'σ κσ'σ
συμπίπτω	40,28	σθ	σθ	σθ
συμπληρώω (-ομαι)	38,9	σθ θιν		etpa. σθθιν
συμπλήρωσις	38,10	κσ'σ		κσ'σ
σύμπτωμα	40,14	κσ'σ	κσ'σ	p. σθ
	40,15	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συνάγω	40,45	pa. σθ	pa. σθ	af. σσ'σ
συναίρέω	40,41	κσ'σ σσ'σ	κσ'σ σσ'σ	pa. σθ
συνάλλαγμα	40,27	κσ'σ	κσ'σ/κσ'σ	κσ'σ
συναναστράπτω	39,14	κσ'σ af. σθθιν	af. σθθιν κσ'σ	σθθιν κσ'σ af.
συνανέρχομαι	40,2	κσ'σ	κσ'σ	σθθιν
συνάπτω	38,15	pa. σθ		af. θσθιν
συναρμοολογέω (-ομαι)	40,39	etpa. σσ'σθιν	etpa. σσ'σθιν	etpa. σσ'σθιν
συναρμοστής	40,18	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συναρπάζω	27,2	σθ		σθ
συνέδριον	27,9	κσ'σ		κσ'σ θσσ
σύνειμι (< εἶμι)	38,8	κσ'σ κσ'σ		etpa. σσ'σθιν
σύνειμι (< εἶμι)	40,46	κσ'σ κσ'σ	κσ'σ κσ'σ	σθ κσ'σ
συνεισέρχομαι	40,46	σθ κσ'σ	σθ κσ'σ	σθ σθ
συνεκδημία	40,3	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
συνήμι	40,28	σθ	σθ	etpa. σσ'σθιν
συνόμιλος	40,18	p. σσ'σθιν	p. σσ'σθιν	κσ'σ σθ
σύντροφος	27,2	σθ		σθθιν
σύρω (-ομαι)	39,9	σθ θιν	σθ θιν	σθ
σύστημα	38,10	κσ'σ		κσ'σ
σφενδονάω	40,43	κσ'σ κσ'σ	κσ'σ κσ'σ	pa. σθ
σφραγίζω (-ομαι)	40,15	σθ	σθ	σθ
σφραγίς	40,18	σθθιν	σθθιν	σθθιν
σφραγίς	40,18	κσ'σ	κσ'σ	κσ'σ
σχολάζω	27,3	σθ		σθθιν
σφάζω (-ομαι)	40,19	etpa. σθθιν	σθθιν/σθθιν	σθθιν

Grec	PG	S1	Sm	S2	
σῶμα	27,3	ⲥⲱⲉⲛ		ⲕⲓⲗⲉ	
	27,3	ⲥⲱⲉⲛ		ⲕⲓⲗⲉ	
	27,6 ⁵⁸	ⲥⲱⲉⲛ		ⲕⲓⲗⲉ	
	27,10	ⲥⲱⲉⲛ		ⲕⲓⲗⲉ	
	39,9	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,1	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,11	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,11	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,11	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,13	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,26	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,33	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,39	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,40	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	40,45	ⲥⲱⲉⲛ	ⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲓⲗⲉ	
	σωματικός (-ῶς)	39,14	ⲕⲱⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲱⲥⲱⲉⲛ	ⲕⲱⲓⲗⲉ
		39,16	ⲃⲱⲕⲥⲱⲉⲛ	ⲃⲱⲕⲓⲗⲉ	ⲃⲱⲕⲥⲱⲉⲛ
σώφρων	39,14	ⲕⲥⲱ	ⲕⲥⲱ	ⲕⲥⲱ	
	40,19	ⲕⲥⲱⲱ	ⲕⲥⲱⲱ	ⲕⲥⲱ	
ταλαντεύω	40,42	ⲗⲟⲃⲏ	ⲗⲟⲃⲏ	pa. ⲣⲁⲃⲟ	
ταμίας	40,29	ⲕⲓⲁⲗⲓ	ⲕⲓⲁⲗⲓ	ⲕⲓⲓⲃⲏ	
ταπεινότης	38,11	ⲕⲃⲏⲁⲙⲥⲟ		ⲕⲃⲏⲁⲙⲥⲟ	
	39,13	ⲕⲃⲏⲁⲙⲥⲟ	ⲕⲃⲏⲁⲙⲥⲟ	ⲕⲥⲱⲟ	
ταπεινώσις	39,17	ⲕⲥⲱⲟ	ⲕⲥⲱⲟ	ⲕⲃⲏⲁⲙⲥⲟ	
τειγίζω (-ομαι)	40,10	ⲕⲓⲁⲉ ⲃⲱⲕ	ⲕⲓⲁⲉ ⲃⲱⲕ	pa. p.p. ⲣⲁⲱ	
τελειοποιός	40,26	ⲓⲃⲏ	p. ⲕⲃⲏⲟⲓⲃⲏⲗ	ⲕⲱⲓⲃⲏⲟ	
		p. ⲕⲃⲏⲟⲓⲃⲏⲗ			
τέλειος	38,12	ⲕⲓⲓⲃⲏⲗ		ⲕⲱⲓⲃⲏⲟ	
	40,35	ⲃⲱⲕⲱⲓⲃⲏⲟ	ⲃⲱⲕⲱⲓⲃⲏⲟ	ⲕⲓⲓⲃⲏⲗ	
	40,40	ⲕⲓⲓⲃⲏⲗ	ⲕⲓⲓⲃⲏⲗ	ⲕⲱⲓⲃⲏⲟ	
(τὸ τέλειον)	40,44	ⲕⲃⲏⲟⲓⲃⲏⲗ	ⲕⲃⲏⲟⲓⲃⲏⲗ	ⲕⲃⲏⲱⲓⲃⲏⲟ	
(τελείως)	40,27	ⲃⲱⲕⲓⲓⲃⲏⲗ	ⲃⲱⲕⲓⲓⲃⲏⲗ	ⲃⲱⲕⲱⲓⲃⲏⲟ	
(τελέως)	40,28	ⲃⲱⲕⲓⲓⲃⲏⲗ	ⲃⲱⲕⲓⲓⲃⲏⲗ	ⲃⲱⲕⲱⲓⲃⲏⲟ	
τελειότης	39,14	ⲕⲃⲏⲟⲓⲃⲏⲗ	ⲕⲃⲏⲟⲓⲃⲏⲗ	ⲕⲃⲏⲱⲓⲃⲏⲟ	
τελείωσις	40,18	ⲕⲃⲏⲟⲓⲃⲏⲗ	ⲕⲃⲏⲟⲓⲃⲏⲗ	ⲕⲱⲓⲃⲏⲉ	
τελετή	39,4		ⲕⲃⲏⲱⲥⲱⲉⲃⲏ	ⲕⲓⲕⲓ	
	39,6		ⲕⲃⲏⲱⲥⲱⲉⲃⲏ	ⲕⲓⲕⲓ	
τέλος	40,24	ⲕⲥⲱⲓⲁⲉ	ⲕⲥⲱⲓⲁⲉ	ⲕⲓⲣⲟ	
τελωνέω	39,9	ⲣⲁⲱⲟ	ⲣⲁⲱⲟ	pa. ⲣⲁⲱ	
τέμνω	40,7	ⲟⲓⲱ	ⲟⲓⲱ	ⲟⲁⲱ	
τερατεία	27,8	ⲕⲃⲏⲕ		ⲕⲓⲓⲃⲏ	
τερατεύομαι	27,10	ⲕⲃⲏⲁⲃⲏⲕⲥⲟ		ⲕⲓⲓⲃⲏ	
		ⲓⲃⲏⲕ			
τερπνός (τὸ -όν)	40,20	ⲕⲃⲏⲁⲕⲥⲟ	ⲕⲃⲏⲁⲕⲥⲟ	ⲕⲃⲏⲁⲕⲥⲟ	
τήξις	40,9	ⲕⲥⲱⲓⲁⲉ	ⲕⲥⲱⲓⲁⲉ	ⲕⲥⲱⲟ	
τήρησις	39,8 ¹	ⲕⲃⲏⲓⲁⲗⲓ	ⲕⲃⲏⲓⲁⲗⲓ	ⲕⲃⲏⲟⲓⲁⲗⲓ	
	39,8 ²	ⲕⲃⲏⲓⲁⲗⲓ	ⲕⲃⲏⲓⲁⲗⲓ	ⲕⲃⲏⲟⲓⲁⲗⲓ	
τρανός	39,20	ⲃⲱⲕⲓⲗⲓ	ⲃⲱⲕⲓⲗⲓ	ⲃⲱⲕⲱⲓⲗⲓ	
τραῦμα	40,31	ⲕⲃⲏⲁⲗⲟ ⲓ	ⲕⲃⲏⲁⲗⲟ ⲓ	ⲕⲃⲏⲁⲙⲥⲟ	
τραυματίας	40,31	pa. p.p. ⲁⲗ ⲓ	pa. p.p. ⲁⲗ ⲓ	pa. p.p. ⲣⲁⲱ	
τροφή	38,12	ⲕⲃⲏⲁⲟⲕⲥⲟ		ⲕⲃⲏⲱⲟⲓⲃⲏ	
τρυφάω	39,20	ⲣⲁⲱⲥⲱⲓⲕ	etpa. ⲣⲁⲱⲥⲱⲓⲕ	pa. ⲣⲁⲱⲥ	
		etpa.			
τυγχάνω (τυχόν)	39,7	ⲉⲓⲗ	ⲉⲓⲗ	ⲟⲃⲏⲕ	
	39,14	ⲉⲓⲗ	ⲉⲓⲗ	ⲓⲃⲏ	
	39,18	ⲉⲓⲗ	ⲉⲓⲗ	ⲙⲥⲉⲕ	
	40,12	ⲉⲓⲗ	ⲉⲓⲗ	ⲟⲃⲏⲕ	
	40,19	ⲉⲓⲗ	ⲉⲓⲗ	ⲟⲃⲏⲕ	
	40,20	ⲉⲓⲗ	ⲉⲓⲗ	ⲟⲃⲏⲕ	
	40,21	ⲕⲁⲟⲟ	ⲕⲁⲟⲟ	ⲟⲃⲏⲕ	

⁵⁸ Mais en 27,7, S1 et S2 ont ⲕⲓⲗⲉ.

Grec	PG	S1	Sm	S2
	40,22	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,22	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,22	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,23	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,27	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,27	ܟܘܣܘܫ	ܟܘܣܘܫ	ܘܢܐܟ
	40,26	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,31	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,31	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
	40,34	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܨܟܐܟ
	40,34	ܘܢܐ	ܘܢܐ	ܘܢܐܟ
τυραννέω (-ομαι)	40,24	ܐܦܬܐ. ܝܚܘܕܝܟܐ	ܐܦܬܐ. ܝܚܘܕܝܟܐ	ܦܫܘܕܝܟܐ
τύρανος	39,4		ܟܘܝܘܝܘܐ	ܟܘܝܘܢܐ
τύφος	39,18	ܟܘܕܘܝܐ	ܟܘܕܘܝܐ	ܟܘܕܘܠܘܫܘܐ
ύλη	27,2	ܟܘܠܘܫܘܐ		ܟܘܟܘܠܘܫܘܐ
ύμνέω	38,17	ܦܐ. ܝܘܝ		ܦܐ. ܠܠܘܐ
ύμνωδια	40,46	ܟܘܠܘܫܘܐ	ܟܘܕܘܝܘܫܘܕܝܐ	ܟܘܘܘܐܐ
ύπεραίρω (-ομαι)	40,39	ܝܚܘܕܝܟܐ	ܝܨܘܕܝܟܐ	ܝܨܘܐ
ύπεραναβαίνω	39,8	ܠܠܐ ܝܨܘܐ	ܠܠܐ ܟܘܣܘܫ	ܠܠܐ ܠܝܕܝܟܐ ܐܦܬܐ.
ύπερασπίζω	40,18	ܘܠܘ ܦܘܣܘ	ܘܠܘ ܦܘܣܘ	ܦܐ. ܝܕܘܘܐ
ύπερβάλλω	39,6	ܐܦܬܐ. ܝܕܘܕܝܟܐ	ܘܕܘܕܝܟܐ	ܐܦ. ܠܠܐ ܟܘܕܝܟܐ
ύπερβολή	40,41	ܟܘܕܝܐ	ܟܘܕܝܐ	ܟܘܕܘܠܘܫܘܐ
ύπερκρατέω	40,10	ܦܐܠܐ	ܦܐܠܐ	ܦܐܠܐ
ύπεροπτικός	40,43	ܦ. ܦܝ	ܦ. ܦܝ	ܦܐ. ܦ. ܦ. ܠܘܐ
ύπνός	40,15	ܘܨܟܐ	ܘܨܟܐ	ܦܘܕܝܐ
ύπόδικος	40,8	ܟܘܠܝ ܕܘܫܘܕܝܐ	ܟܘܠܝ ܕܘܫܘܕܝܐ	ܦܐ. ܦ. ܦ. ܘܨܘܐ
ύποξεύγνυμι	27,7	ܝܨܘܐ		ܦܐܠܐ
ύποκρατέω	40,21	ܦܐܠܐ	ܦܐ. ܝ ܘܨܝ	ܦܐܠܐ
ύποπιέζω	27,7	ܦܐ. ܦܘܨܐ		ܦܐ. ܝ ܘ ܘܨܝ
ύποχώρησις	40,11	ܟܘܕܝܐ ܟܘܠܝ ܘܘܫܘܐ	ܟܘܕܝܐ ܟܘܠܝ ܘܘܫܘܐ	ܟܘܕܘܕܝܟܐ ܘܘܫܘܐ ܦܐ.
ύστερέω	40,46	ܘܘܕܘܕܝܐ	ܘܘܕܘܕܝܐ	ܘܘܕܘܐ
ύστεροβουλία	40,24	ܟܘܕܘܠܘܫܘܐ ܟܘܕܘܝܟܐ	ܟܘܕܘܝܟܐ ܟܘܕܘܠܘܫܘܐ	ܟܘܠܝ ܕܘܝܘܫܘܐ
ύφεις	40,41	ܟܘܝܘܠܐ	ܟܘܝܘܠܐ	ܟܘܕܘܐ
ύφίημι p.	40,22	ܘܨܘܐ	ܟܘܝ ܘܨܝ	ܟܘܝ ܘܨܝ
	40,22	ܘܨܘܐ	ܟܘܝ ܘܨܝ	ܟܘܝ ܘܨܝ
ύψηλός	27,9 ¹	ܟܘܝ		ܟܘܠܘܫܘܐ
	27,9 ²	ܟܘܝ		ܟܘܠܘܫܘܐ
	39,18	ܟܘܕܘܝܐ	ܟܘܕܘܠܘܫܘܐ	ܟܘܕܘܠܘܫܘܐ
φαιδρός	40,46	ܟܘܟܘܐ	ܟܘܟܘܐ	ܟܘܝ ܦܐ
	40,46	ܟܘܟܘܐ	ܟܘܟܘܐ	ܟܘܝ ܦܐ
φάρμακον	40,12	ܟܘܝܘܐ	ܟܘܝܘܐ	ܟܘܘܐ
	40,12	ܟܘܝܘܐ	ܟܘܝܘܐ	ܟܘܘܐ
	40,14	ܟܘܝܘܐ	ܟܘܝܘܐ	ܟܘܘܐ
φάσμα	39,5		ܟܘܠܠܐ	ܟܘܕܘܠܘܫܘܐ ܘܘܫܘܐ
φάυλος	40,14	ܟܘܝܘܠܐ	ܟܘܝܘܠܐ	ܟܘܝ ܘܨܝ
φέγγος	38,11	ܟܘܠܘܫܘܐ		ܟܘܠܠܐ
φειδωλία	40,35	ܟܘܕܘܕܘܠܘܫܘܐ	ܟܘܕܘܕܘܠܘܫܘܐ	ܟܘܕܘܠܘܫܘܐ
φεύγω	40,12	ܘܨܘܐ	ܘܨܘܐ	ܘܨܘܐ
	40,12	ܘܨܘܐ	ܘܨܘܐ	ܘܨܘܐ
	40,27	ܘܨܘܐ	ܘܨܘܐ	ܐܦ. ܘܨܘܐ
φθέγγομαι	39,17	ܦܐ. ܠܠܘܐ	ܦܐ. ܠܠܘܐ	ܘܨܘܐ
φιλανδρία	27,7	ܕܘܫܘܐ		ܟܘܠܠܐ ܕܘܫܘܐ
		ܟܘܕܘܝܟܐ		
φιλέω	40,4	ܦܘܨܐ	ܦܘܨܐ	ܐܦ. ܦܘܨܐ
φιλοτιμέομαι	38,11	ܟܘܝܘܐ ܦܘܨܐ		ܐܦܬܐ. ܝܘܕܝܐ
φιλοτιμία	27,7	ܟܘܝܘܐ ܕܘܫܘܐ		ܟܘܘܘܐ ܕܘܫܘܐ
φιλότιμος	27,9	ܟܘܝܘܐ ܕܘܫܘܐ		ܦ. ܘܕܝܐ
	27,10	ܟܘܝܘܐ ܕܘܫܘܐ		ܟܘܘܘܐ ܕܘܫܘܐ
φλογίζω	40,36	ܕܝܘܐ	ܕܝܘܐ	ܐܦ. ܝܘܘܐ
φλόγιος	39,16	ܟܘܝܘܐ	ܟܘܝܘܐ	ܟܘܝܘܐ
φλόξ	27,5	ܦ. ܘܘܫܘܐ		ܟܘܕܘܠܘܫܘܐ
φορά	38,8	ܟܘܕܝܟܐ		ܟܘܕܘܝܟܐ

Grec	PG	S1	Sm	S2
φορτίζω (-ομαι)	40,25	p.p. פִּלַּב	p.p. פִּלַּב	פִּלַּבֵּנִי p.p.
φρόνησις	40,17	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
φрукτωρία	40,5	פִּרְוִנָּה ⁵⁹	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
φυσάω	39,19	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
φῶς	39,1	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
	40,1	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
	40,3	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
φωταγωγία	39,20	פִּרְוִנָּה פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה פִּרְוִנָּה
		פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
φωτίζω (-ομαι)	39,14	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
φωτισμός	40,1	פִּרְוִנָּה ⁶⁰	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
	40,5	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
	40,24	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
	40,37	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χαμαί	27,3	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χαμευνία	40,31	פִּרְוִנָּה פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה פִּרְוִנָּה
		פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
χαρακτηρίζω	39,12	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χαρίζομαι	40,12	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χάρις	40,18	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χάρισμα	40,4	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
	40,4	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χειμάρροος	40,27	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χειροτονέω	27,9	פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
χείρων	27,7	פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
	27,10	פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
χέρσος	40,27	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χόρτος	39,19	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χρεία	40,10	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
(χρείαν ἔχω)	39,15	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
	39,15	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χρεωφειλέτης	40,31	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χρή	39,8	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χρηματίζω	27,8	פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
χρηματιστής	40,11	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χρήσιμος	27,1	פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
χρῖσμα	40,15	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
(var.)				
χριστέμπορος	40,11	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
		פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
χριστοκάπηλος	40,11	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
		פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
χυμός	40,38	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χώρα	40,35	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
χωρέω	27,7	פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
χωρητικός	40,39	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
ψαλμωδία	27,7	פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
	40,46	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
ψεύδω (-ομαι) p.	40,37	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
		פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
ὠδίνω	39,4		פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
ὠθέω	39,8	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה	פִּרְוִנָּה
(-ομαι)	27,8	פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
		פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה
ὥσπερ	27,7	פִּרְוִנָּה		פִּרְוִנָּה

⁵⁹ Le verbe vient de פִּרְוִנָּה.

⁶⁰ Une note marginale signale la variante פִּרְוִנָּה.

Ce qui frappe d'abord, c'est la tendance en S2 à préférer une traduction étymologique. L'exemple le plus visible est celui des mots *θεολογία* et *θεολόγος*. On constate que les versions anciennes et moyennes ont l'habitude⁶¹ de translittérer les mots grecs en ܩܘܠܘܩܝܐ et ܩܘܠܘܩܝܐ respectivement, et que la version récente a recours à une traduction étymologique du mot grec en syriaque : ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ et ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ. On peut noter aussi le cas du mot *ἀλλόφυλος* rendu en S1 et Sm par ܩܘܠܘܩܝܐ et en S2 par ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ. Dans le cas du mot *ἄνοια* « déraison, sottise », il règne une certaine diversité dans les premières traductions : ܩܘܠܘܩܝܐ, ܩܘܠܘܩܝܐ, ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ ou ܩܘܠܘܩܝܐ, mais une uniformité en S2 qui traduit, en rendant le sens de l'alpha privatif, par ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ « manque de réflexion ». La traduction de *εὐεργεσία* est aussi remarquable : ܩܘܠܘܩܝܐ et ܩܘܠܘܩܝܐ en S1 Sm, mais ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ « acte de bonté » la plupart du temps en S2 (mais une fois ܩܘܠܘܩܝܐ). Dans cette même ligne, les mots composés en grec (deux substantifs ou une préposition/préverbe + substantif/verbe) sont rendus par deux mots syriaques. Quelques exemples suffiront :

- *αἰμόρροια* « écoulement de sang » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἀναγέννησις* – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἀνακαλέω* – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἀντιμετρέω* – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἀνάπλασις* « formation nouvelle » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) ou ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)⁶²

On pourrait multiplier les exemples allant en ce sens. Mais il en est d'autres en sens contraire. Ainsi,

- *ἄνανδρος* « non viril, lâche » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1) et ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἄπρακτος* « qui ne fait rien » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1 Sm) et ܩܘܠܘܩܝܐ (S2)
- *ἀρχέγονος* « né en premier, primitif » – ܩܘܠܘܩܝܐ ܩܘܠܘܩܝܐ (S1) et ܩܘܠܘܩܝܐ (Sm S2).

⁶¹ On a vu dans les notes qui accompagnent certains termes du tableau qu'il fallait bien se garder de systématiser. On parlera plutôt d'habitude ou de tendance à traduire tel terme grec de telle manière.

⁶² On reviendra plus loin sur cette traduction.

Il suffit de lire le tableau pour trouver de nombreux autres exemples. En voici deux autres extraits du *Discours 1* :

- κληροδότης « celui qui donne en héritage, testateur » est rendu selon l'étymologie en S1 par כְּלוּדִיָּהּ כְּלוּמָה, mais par un seul mot en S2 כְּלוּדִיָּהּ.
- De même pour le mot ἀρχέτυπος auquel correspondent כְּלוּדִיָּהּ (en S1) et כְּלוּדִיָּהּ (en S2).

Lüdtke avait affirmé que S2 écartait les mots empruntés au grec pour les remplacer par des mots de formation sémitique. Quelques exemples viennent d'être vus. Voici d'autres cas relevés pour les discours 27, 38-40⁶³ :

- ἀνάγκη « nécessité » - כְּלוּדִיָּהּ (S1 Sm) et כְּלוּדִיָּהּ (S2)
- ἀσχήμων « difforme, inconvenant » - כְּלוּדִיָּהּ כְּלוּדִיָּהּ (S1 Sm, < σχῆμα) et כְּלוּדִיָּהּ (S2)
- γεωμέτρης « géomètre » - כְּלוּדִיָּהּ (S1 Sm) et כְּלוּדִיָּהּ (S2, traduction étymologique)
- γίγας « géant » - כְּלוּדִיָּהּ (S1) et כְּלוּדִיָּהּ (S2)
- διαλεκτικός « habile à discuter » - כְּלוּדִיָּהּ (S1) et כְּלוּדִיָּהּ (S2 « habile »)
- ἐκ διαμέτρου « dans une direction diamétralement opposée » - כְּלוּדִיָּהּ (S1 Sm : simple translittération !) et כְּלוּדִיָּהּ כְּלוּדִיָּהּ (S2 « dans une mesure égale »)
- ἐπισηφής « hasardeux, dangereux » - כְּלוּדִיָּהּ (S1 Sm < κίνδυνος) et כְּלוּדִיָּהּ כְּלוּדִיָּהּ (S2 « non assuré »)
- θεωρητῶς « visible » - כְּלוּדִיָּהּ (S1 Sm, < θεωρία) et כְּלוּדִיָּהּ (S2)
- λαμπηδών « clarté » - כְּלוּדִיָּהּ (S1 Sm) et כְּלוּדִיָּהּ (S2)
- παιδαγωγία « pédagogie » - כְּלוּדִיָּהּ כְּלוּדִיָּהּ (S1 Sm) et כְּלוּדִיָּהּ (S2)
- παρακαταθήκη « dépôt confié » - כְּלוּדִיָּהּ (S1 Sm, < παραθήκη) et כְּלוּדִיָּהּ (S2)
- σοφιστής « sophiste » - כְּלוּדִיָּהּ (S1) et כְּלוּדִיָּהּ (S2 « pervers »)
- ὕλη « matière » - כְּלוּדִיָּהּ (S1) et כְּלוּדִיָּהּ (S2)
- ὕμνωδία « chant d'hymnes » - כְּלוּדִיָּהּ (S1, < καλῶς) et כְּלוּדִיָּהּ (S2).

⁶³ On pourra en lire d'autres dans A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 20-23.

Mais il existe aussi bon nombre de cas où une traduction sémitique à l'origine (S1 Sm) a été remplacée par un décalque du grec en S2 :

- ἄθλησις « lutte » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐ (S1) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2)
- ἀνομία « iniquité » – ܠܘܝܐܝܢ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܠܐܝܢܐ (S2, < νόμος, mais le mot grec avec ses dérivés a été profondément intégré dans la langue syriaque⁶⁴)
- ἄσπις « aspic, serpent venimeux » – ܠܘܝܢܐ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2)
- ἐνσημαίνω « signifier » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2, < τύπος, on pourrait faire ici la même remarque que pour le mot νόμος)
- ἐπαινέτης « qui loue, panégyriste » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2, < καλός)
- κεφάλαιος « principe, fondement » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (Sm S2 [aussi ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ « en résumé »])
- ληστής « voleur » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2)
- μετάρσιος « suspendu dans les airs » - ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2, < ἄήρ)
- ναυαγέω « faire naufrage » (en 40,12) – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2, < ναυαγέω)⁶⁵
- πάσχα « Pâques » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm « les Azymes ») et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2)
- σειρά « bandelette » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ? (S1) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (Sm S2)
- στολή « vêtement » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2)
- συζεύγνυμι « mettre sous le même joug » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2, < ζυγόν)
- σύζυγος « uni sous le même joug, marié » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2, < ζυγόν)
- τύραννος « tyran » – ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2).
- L'exemple le plus frappant est celui de la traduction des trois termes théologiques parmi les plus prégnants que sont ὁμοούσιος – ὁμοουσιότης « de même nature, consubstantialité » et ἕνωσις « unité ». Les deux premiers sont rendus par ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܝܢܐܝܢܐ en S1 (ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ étant le terme syriaque pour « nature »⁶⁶) et par ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ

⁶⁴ On le retrouve ainsi dans la traduction de αὐτονομία par ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm) ou ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2).

⁶⁵ Mais en 40,11 on lit chez tous un dérivé du verbe grec : ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S1 Sm) et ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ (S2).

⁶⁶ Concile de Chalcédoine (451) : ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܠܘܬܐܬܠܝܬܐܝܢ ܝܢܐܝܢܐ (« une personne en deux natures »). Dans sa communication au colloque de Rome (voir n. 1) intitulée « Finding a Voice for Chrysostom : The Syriac Versions of a Greek

en Sm S267. Le troisième par ܠܫܘܢܘܬܐ (S1) et ܠܫܘܢܘܬܐ (Sm S2). Voici ce qu'en dit A. de Halleux : « Dans les trois cas, le vocabulaire ancien, qui remonte à coup sûr aux origines de S1, se trouve remarquablement préservé dans le témoin jacobite qu'est le ms. T, alors que tous les autres l'ont déjà normalisé en fonction de la terminologie monophysite du vie s. Ces trois leçons de T autorisent donc à faire remonter la version syriaque des Discours au-delà de cette époque »⁶⁸.

Le traducteur de S2, parfois déjà celui de Sm, corrige aussi par endroits une mauvaise traduction antérieure :

- εἰλικρίνεια « pureté, limpidité » (Or. 1) - ܠܫܘܢܘܬܐ⁶⁹ « nouveauté » (S1) et ܠܫܘܢܘܬܐ (S2),
- ἢ πλοῦς εἷς τὸν θαλάττιον « (aussi vrai qu'une hirondelle ne fait pas le printemps, ni une ligne le géomètre) ni une (unique) navigation l'homme de la mer » Or. 38,14] ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ (S1) – ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ (Sm S2). Sm et S2 (« et ce n'est pas un unique voyage en mer [qui fait] le marin ») ont corrigé S1 (« et ce

Preacher », J.W. Childers signale que le traducteur de Chrysostome utilise l'expression ܠܫܘܢܘܬܐ pour rendre le terme ὁμοούσιος. La traduction de Chrysostome en syriaque a été réalisée aux environs de 500, cf. J.W. CHILDERS, « Chrysostom's Exegetical Homilies », p. 513.

⁶⁷ « Il est (...) remarquable que T rende encore ὁμοούσιος en 417b12 [= 40,41] et en 420c1 [= 40,43], par le sémitisme ܠܫܘܢܘܬܐ de l'ancienne version du symbole de Nicée-Constantinople alors qu'on trouve déjà chez UV, W et X [= fg40a] le grecisme ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ. La révision monophysite du symbole syriaque dans les premières années du VI^e s. avait encore la forme ܠܫܘܢܘܬܐ, et ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ ne se généralisa dans la littérature théologique jacobite que dans le courant du même siècle. Dans ces conditions, la recension moyenne de la version syriaque des *Discours* grégoriens saurait difficilement être antérieure à la seconde moitié du VI^e s. » A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 13-14. A. de Halleux considère en outre que le remplacement de ܠܫܘܢܘܬܐ est vraisemblablement à mettre au compte de Philoxène de Mabbog. Ce dernier, dans ses premières œuvres, utilise encore l'expression ܠܫܘܢܘܬܐ, mais à partir de 500 il la remplace par ܠܫܘܢܘܬܐ. Ce n'est que plus tard que l'expression ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ, que Philoxène n'emploie cependant pas, s'imposera comme terme technique christologique. Voir A. DE HALLEUX, « La Philoxénienne », p. 301-302.

⁶⁸ A. de Halleux, « L'homélie baptismale », p. 25-26. Il en trouve une confirmation dans le fait qu'en 40,10 le ms. T semble avoir conservé l'ancienne acception féminine de l'Esprit Saint : πνεῦμα μὲν ἐστίν, ἀλλὰ διαλύον ὄρη « (oppose-lui l'Esprit Saint...) c'est un esprit, mais il fait fondre les montagnes »] ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ ܠܫܘܢܘܬܐ : le verbe être (ܠܫܘܢܘܬܐ) est bien pourvu du suffixe masculin, mais le participe (ܠܫܘܢܘܬܐ) est au féminin : « cette faute d'accord trahissant peut-être un état du texte où le suffixe pronominal du verbe était, lui aussi, accordé au féminin ».

⁶⁹ Avec cette orthographe surchargée pour ܠܫܘܢܘܬܐ.

n'est pas le mât [qui fait] la navigation en mer »). La traduction de S1 provient vraisemblablement d'une mauvaise lecture de εις το[v] en ιστο[ς] « mât ».

Ou il l'améliore ou la rend plus précise :

- ἀνάπλασις « récréation, remodelage » - ܐܘܢܘܢ ܐܘܢܘܢܐ (S1 Sm) et ܐܘܢܘܢ ܐܘܢܘܢܐ (S2). Le traducteur de S2 fait une distinction entre πλάσμα « objet créé » et πλάσις « acte de créer » (dans le composé ἀνάπλασις « récréation, remodelage ») : Paul d'Édesse rend en effet le premier par ܐܘܢܘܢܐ et le second par ܐܘܢܘܢܐ. Les premiers traducteurs n'avaient pas fait cette distinction : ils n'utilisaient que le premier terme.
- ἐμπαθής « passible » - ܐܘܢܘܢܐ (S1 Sm) et ܐܘܢܘܢܐ (S2). Une explication du changement pourrait être que le premier adjectif est devenu un terme technique pour désigner le passif grammatical. Il n'était donc plus très adapté dans un contexte théologique. On pourrait rendre le second adjectif syriaque par « pénible ».
- χαρμόσυνα pluriel neutre de χαρμύσυνος « qui est un sujet de joie » - ܐܘܢܘܢܐ ܐܘܢܘܢܐ (S1) et ܐܘܢܘܢܐ (Sm), ܐܘܢܘܢܐ (S2). Le premier traducteur a utilisé deux substantifs (« joie et remerciement ») pour rendre l'adjectif neutre pluriel⁷⁰. La notion de gratitude n'apparaissant pas en grec, les deux traducteurs suivants n'ont retenu que le terme ܐܘܢܘܢܐ ; S2 le met même au pluriel pour mieux correspondre au grec.
- σάρκωσις « incarnation »] ܐܘܢܘܢܐ (S1) et ܐܘܢܘܢܐܘܢܐ (Sm S2). Il faut citer ici le commentaire de A. de Halleux : « T ne témoigne plus ici de l'archaïsme ܐܘܢܘܢܐ, que les traducteurs de Théodore de Mopsueste avaient peut-être créé en s'inspirant de l'expression ܐܘܢܘܢܐ ܐܘܢܘܢܐ de l'ancien symbole syriaque. Mais s'il emploie déjà le verbe ܐܘܢܘܢܐ de la version du même symbole révisée au début du VI^e s., il ne paraît pas encore connaître le terme technique ܐܘܢܘܢܐܘܢܐ courant dans la christologie monophysite du VI^e s. et qui apparaît dès la recension moyenne de S1 [= Sm] »⁷¹.

⁷⁰ A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 21, explique autrement cette leçon de S1 (représentée ici par le seul ms. T) en supposant que T a introduit ici une leçon marginale. A. de Halleux donne quelques exemples de ce phénomène, en particulier la double traduction de ἄξια en 40,26 (voir tableau) par ܐܘܢܘܢܐ ܐܘܢܘܢܐ. Le ms. T, bien qu'il conserve pour l'essentiel le libellé de la première version, présente par endroits une forme déjà quelque peu révisée.

⁷¹ A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale », p. 24. Il renvoie à A. DE HALLEUX, « La Philoxénienne », p. 303-305, 309-310.

- ἔλλαμψις « illumination » - ܠܘܥܘܡܘܬܐ et ܠܘܥܘܡܐ (S1), ܠܘܥܘܡܘܬܐ, ܠܘܥܘܡܐ et ܠܘܥܘܡܘܬܐܘܬܐ (Sm), ܠܘܥܘܡܘܬܐܘܬܐ seul (S2). Cet exemple peut être rapproché du précédent : c'est un substantif formé sur le participe passif qui est préféré pour exprimer le fait d'être illuminé (ou incarné, cf. ci-dessus). On constate que Sm utilise déjà le terme préféré par S2.
- σῶμα « corps » et ses dérivés] ܡܫܘܟܐ et ses dérivés (S1 Sm) et ܡܫܘܟܐ et ses dérivés (S2). C'est le corps du Christ qui est ici en jeu et c'est vraisemblablement sous l'influence de la liturgie (qui emploie ܡܫܘܟܐ pour désigner le corps du Christ : ܡܫܘܟܐ ܡܫܘܟܐ) que ܡܫܘܟܐ a été remplacé par ܡܫܘܟܐ.

Il y a néanmoins beaucoup d'exemples où nous ne pouvons plus percevoir les raisons du changement. Sans doute s'agit-il simplement du remplacement d'un terme ressenti comme vieilli par un terme plus courant à l'époque de la traduction⁷².

Voici quelques exemples qu'on pourrait multiplier à l'envi :

- πρὸς] dans le *Discours* 1 la version ancienne (S1) utilise toujours ܡܫܘܟܐ (S1) que la version récente (S2) remplace systématiquement par ܕܘܠܐ
- ἀναλογία « comparaison »] ܠܘܥܘܡܘܬܐ (« accord, concordance » S1 Sm) semble avoir été systématiquement remplacé en S2 par ܡܫܘܟܐ (« comparaison ») et par ܡܫܘܟܐ (« mesure »)
- ἀξία « valeur, dignité »] ܠܘܥܘܡܐ en S1 Sm⁷³, mais ܡܫܘܟܐ en S2
- ἀτιμάζω, ἀτιμία, ἄτιμος « mépriser, mépris, méprisable »] racine ܡܫܘܟܐ en S1 Sm, mais racine ܡܫܘܟܐ en S2
- δόξα « gloire »] ܡܫܘܟܐ en S1 Sm (et une fois sur six ܡܫܘܟܐܘܬܐ) mais ܡܫܘܟܐܘܬܐ en S2 (et une fois sur six ܡܫܘܟܐ)

⁷² On observe un phénomène identique dans les vieilles versions latines de la Bible : au vocabulaire africain ancien des premières traductions (*claritas, egenus, spado*, etc.) a été substitué, avec le temps, un vocabulaire plus en usage en Italie par exemple (*gloria, pauper, eunuchus*, etc.). C'est un phénomène courant dans toutes les langues : qu'on compare les traductions françaises de la Bible du 18^e et celles du 20^e siècle. Un des apports de l'étude du vocabulaire des versions syriaques de Grégoire de Nazianze est de nous donner un éclairage sur l'histoire de la langue, en mettant en lumière les termes ressentis comme vieillis et ceux davantage en usage au 7^e s. (à l'époque de Paul d'Édesse traducteur de S2).

⁷³ Le terme ܠܘܥܘܡܐ rend aussi χάρισμα en S1 (ܠܘܥܘܡܐ en Sm et ܡܫܘܟܐ en S2).

- δύναμαι « pouvoir » et δυνατός « puissant »] ܕܢܥܡܢ et ܕܢܥܡܢܐ en S1 Sm, mais ܕܢܥܡܢ en S2⁷⁴
- δῶρον « don »] ܕܘܪܘܢ en S1 Sm, mais ܕܘܪܘܢܐ en S2
- ἐργάζομαι « faire »] ܥܘܕܢܐ en S1 Sm, mais ܥܘܕܢ ou ܥܘܕܢܐ en S2
- ἡδονή « plaisir »] ܚܕܘܢܐ (en S1 (mais une fois sur quatre ܚܕܘܢܐܝ) Sm, mais ܚܕܘܢܐܝ en S2
- πανήγυρις « fête » et πανηγυρίζω « fêter »] ܦܢܝܓܘܪܝܨ en S1 Sm, mais ܦܢܝܓܘܪܝܨܐ et ܦܢܝܓܘܪܝܨܐܝ en S2
- πάσχω « souffrir, se produire »] ܦܥܫܘܟܘܐ en S1⁷⁵, mais ܦܥܫܘܟܘܐ en S2 ; les deux verbes apparaissent en Sm, mais avec une prédominance pour le second
- πόθος « désir »] ܦܘܬܘܫܘܟܘܐ en S1 Sm, mais ܦܘܬܘܫܘܟܘܐܝ en S2
- φάρμακον « poison, remède »] ܦܐܪܡܝܟܘܢ en S1 Sm (« racine »), mais ܦܐܪܡܝܟܘܢ en S2.

Mais ce n'est pas seulement dans le vocabulaire que les différences apparaissent d'une version à l'autre, c'est aussi dans la manière de rendre la phrase entière du grec. Je ne note ici que quelques exemples. Les deux derniers montrent que la révision se poursuit par-delà S1, Sm et S2 : l'un illustre le travail de révision de Jacques d'Édesse, l'autre fait apparaître une tradition de leçons marginales qui constitue une étape supplémentaire dans le processus de révision.

- Or. 39,11 καὶ ὑμῖν ταῦτο τοῦτο συνευχόμενος τὸ ἐπαινετὸν πάθος « je vous souhaite ce même sentiment louable »] ܕܠܚܘܒܐ ܕܥܘܕܢܐܝ ܕܢܥܡܢܐ ܕܢܥܡܢܐܝ ܕܢܥܡܢܐܝ (S1), ܕܢܥܡܢܐܝ ܕܢܥܡܢܐܝ ܕܢܥܡܢܐܝ ܕܢܥܡܢܐܝܐ (Sm), ܕܢܥܡܢܐܝܐ ܕܢܥܡܢܐܝܐ ܕܢܥܡܢܐܝܐ ܕܢܥܡܢܐܝܐܐ (S2). S1 et Sm ont explicité le grec en ajoutant l'un ܕܢܥܡܢܐܝܐ (S1 « je souhaite *que vous advienne* ce même sentiment louable ») l'autre ܕܢܥܡܢܐܝܐ (Sm « je souhaite *que vous éprouviez* ce même sentiment louable »). S2 serre le grec de plus près : il supprime les ajouts de S1 et Sm et insère ܕܢܥܡܢܐܝܐ pour rendre le préverbe συν- que les traducteurs antérieurs n'avaient pas exprimé. Il opère un autre changement qui mérite d'être souligné. Alors que les autres traducteurs avaient respecté l'ordre des mots grecs en laissant ταῦτο τοῦτο en tête de phrase, S2 les a transposés après la tra-

⁷⁴ La même alternance des termes se rencontre pour traduire le verbe ἰσχύω : ܕܢܥܡܢܐ (S1 Sm) et formes de ܕܢܥܡܢܐ (S2), ou le terme ܕܢܥܡܢܐܐ (S1) et ܕܢܥܡܢܐ (S2).

⁷⁵ C'est quasiment toujours par ܦܥܫܘܟܘܐ que τυχόν sera rendu en S1 Sm, alors que S2 le rend par ܦܥܫܘܟܘܐܐ.

כַּיְנוּ כְּאוֹן כְּפֶסֶס הַוַּיָּו (S2 marge). Alors que S1 et Sm avaient donné une traduction étymologique du verbe καινο-τομέω (כְּהַוַּיָּו כְּפֶסֶס הַוַּיָּו « couper par la nouveauté »), S2 a recours au verbe אֶלְדֵּי « être vaincu, être dépassé, être opprimé » qui s'éloigne du grec⁸³. Pourquoi Jacques d'Édesse n'a-t-il pas revu cette traduction ? Quoi qu'il en soit, le texte de S2 a été ressenti comme insatisfaisant par les premiers copistes qui ont tous proposé en marge une traduction plus fidèle au grec.

4. *Le modèle grec*

Les éditeurs du texte grec des *Discours* de Grégoire de Nazianze, à la suite de l'étude fondamentale de A. Sinko et de celle de V. Somers⁸⁴, ont dégagé dans la tradition manuscrite deux familles principales (m et n) auxquelles vient s'ajouter une famille x regroupant les autres manuscrits qui ne sont ni m ni n. La famille m comprend les manuscrits suivants (dans l'ordre signalé par les éditeurs) :

- S Mosquensis Synodalis 17, Vladimir 139 du 9^e s.
- P Patmiacus 33, daté de 941
- Pd Parisinus Graecus 515 du 9^e s.
- C Parisinus Coislianus 51, du 10^e-11^e s.
- R Vaticanus Graecus 2061a du 10^e s.
- O Vaticanus Ottobonianus gr. 396 du 10^e s.
- Ve Vaticanus graecus 1805 du 10^e s.
- Vb Vaticanus graecus 462 du 9^e s.
- Vp Vaticanus Palatinus gr. 75 du 10^e s.
- D Marcianus Graecus 70 du 10^e s.

Pour la famille n, les éditeurs ont utilisé les sept manuscrits suivants :

- A Ambrosianus E 50 inf. gr. 1014 du 9^e s.
- B Parisinus Graecus 510 du 9^e s.
- W Mosquensis Synodalis 64, Vladimir 142, du 9^e s.
- Q Patmiacus 44 du 10^e s.
- T Mosquensis Synodalis 53, Vladimir 147, du 10^e s.
- V Vindobonensis theol. gr. 126 du début du 11^e s.
- Z Vaticanus Graecus 1249 du 10^e s.

⁸³ PAYNE-SMITH, *Thesaurus*, col. 2893-2894 ne donne aucun autre exemple de cette traduction du verbe grec.

⁸⁴ A. SINKO, *De traditione*, 1917 ; V. SOMERS, *Histoire des collections complètes*, 1997.

riaque ou déjà dans le grec (sur τῆς δόξης) ; Sm omet en plus de traduire περιττή. En S2 ce sont les mots περιττή λίαν ἢ τῆς δόξης ἀπόλαυσις καὶ εἰ διὰ τοῦτο qui sont omis⁸⁶.

- Après Or. 38,6 ligne 9 apparaît dans quelques témoins de la famille m (S, R, O, Vp, Ve et le Laur. VII,8 du 11^e s.) un long *additamentum* de plus de 10 lignes⁸⁷, et on le retrouve en syriaque dans S2. L'*additamentum* a été considéré comme authentiquement grégorien par Sinko, mais comme inauthentique par les Mauristes (il est donc absent de la *PG*) et par Cl. Moreschini qui y voit une interpolation tardive. Toutefois A. Van Roey a découvert une attestation de ce passage dans la tradition syriaque indirecte chez Pierre de Callinique (6^e s.)⁸⁸. L'interpolation est donc ancienne. Malheureusement le témoignage du syriaque ne permet pas d'aller plus loin, car seule la version S2 (datée de 623-624) est attestée pour ce passage, et elle est bien postérieure au témoignage de Pierre de Callinique.

Que conclure de cette analyse des variantes grecques comparées aux textes syriaques ? Si l'on met à part les quelques cas où il est impossible de juger, il est clair que la version S2 concorde majoritairement avec les témoins de la famille m (voir en particulier l'ajout en 40,23 lignes 28-31 et l'*additamentum*). Cet accord avec la famille m apparaît déjà en S1 et Sm, encore que ces derniers par endroits manifestent des accords remarquables avec certaines leçons de la famille n.

Conclusions

Que ce soit dans l'analyse du vocabulaire ou dans celle des manières de rendre la phrase grecque, on a pu constater qu'était à l'œuvre un processus continu de révision et d'adaptation. La première traduction syriaque, à situer au 5^e (avec A. de Halleux, et non au 6^e s. avec S. Brock), a fait l'objet d'une première révision qui apparaît, après 550, dans Sm (pour certains *Discours* seulement) ; elle est encore relativement légère, mais certaines de ses modifications seront reprises par la suite. En effet, à leur tour, S1 et Sm ont été revus en 623/624 par Paul d'Édesse,

⁸⁶ Les indications données par la *PG*, par Moreschini et par de Halleux, « L'homélie baptismale », p. 31, ne correspondent pas exactement à ce qu'on lit dans le syriaque.

⁸⁷ Il est trop long pour être noté ici, mais on peut le lire dans A. SINKO, *De traditione*, p. 168 et dans CL. MORESCHINI – P. GALLAY, *Grégoire de Nazianze. Discours 38-41*, p. 92.

⁸⁸ A. VAN ROEY, « Une attestation syriaque », 1996. J'ai repris ce texte dans J.-CL. HAELEWYCK, *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. III. Orationes XXVII, XXXVIII, XXXIX*, 2005, p. viii. Le texte de S2 ne correspond pas tout-à-fait à celui de Pierre de Callinique.

l'auteur de S2, pour mieux adapter le texte syriaque au texte grec (correspondant davantage avec les témoins grecs de la famille m), mais cette révision n'a pas toujours été menée de façon systématique ; on l'a vu en particulier dans l'élimination des grecismes. Il est apparu aussi que certains témoins manuscrits avaient conservé des traces d'une révision ultérieure, attribuée à Jacques d'Édesse (7^e s.). Enfin, par endroits, certaines leçons marginales poursuivent le processus de révision en proposant des leçons alternatives plus proches du grec ou simplement des éclaircissements sur la manière de le comprendre.

Annexe : Les manuscrits syriaques des Discours de Grégoire de Nazianze⁸⁹

La version ancienne (S1)

T : Londres, British Library, Add. 17146 (1^{ère} moitié du 8^e s.)

La version moyenne ou intermédiaire (Sm)

UV : Londres, British Library, Add. 14546 + Add. 18813 (7^e s.)

W : Londres, British Library, Add. 18815 (9^e-10^e s.)

Fg40a : Londres, British Library, Add. 14538 (10^e s.)

Fg40c : Londres, British Library, Add. 17191 (9^e ou 10^e s.)

La version récente (S2)

Les manuscrits du premier tome

A : Londres, British Library, Or. 8731 (daté de 834)

B : Londres, British Library, Add. 14548 (daté de 790)

C : Londres, British Library, Add. 12153 (daté de 844/845)

D : Londres, British Library, Or. 8730 (daté de 876/877)

E : Mardin, Bibliothèque de l'archevêché syrien orthodoxe (incomplet)

F : British Library, Add. 14547 (9^e s.)

G : Londres, British Library, Richianus 7187 (9^e s.)

H : Leningrad (St. Pétersbourg), Bibliothèque Publique, nouvelle série syr. 12 (8^e s.)

J : Damas, syr. 3/19 (8^e s.)

K : Paris, Bibliothèque nationale de France, syr. 376 (9^e s.)

L : British Library, Add. 10967 (9^e s.)

(M, N, O : non attribués)

P : Londres, British Library, Add. 14549 (8^e-9^e s.)

Q : Harvard, Houghton Library, syr. 46 (10^e s.)

R1 : Paris, Bibliothèque nationale de France, syr. 378 (8^e-9^e s.)

R2 : Birmingham, Selly Oak, Mingana sur. 662 (8^e-9^e s.)

(S non attribué)

⁸⁹ Tous les manuscrits syriaques contenant les *Discours* de Grégoire ont été décrits dans A. VAN ROEY – H. MOORS, « Les Discours » et dans A. SCHMIDT – M. QUASCHNING-KIRSCH, « Die syrischen Handschriften ».

Les manuscrits du second tome

P : Londres, British Library, Add. 14549 (8^e-9^e s.)

Fg40b : Londres, British Library, Add. 14725, fol. 1-95 (10^e s.)

Les homéliaires

α : Città del Vaticano, Vat. syr. 368 (8^e s.)

β : Città del Vaticano, Vat. syr. 253 (8^e s.)

γ : Berlin, Staatsbibliothek, Sachau 220 (8^e-9^e s.)

δ : Città del Vaticano, Vat. syr. 369 (9^e s.)

ε : Londres, British Library, Add. 14516 (9^e s.)

ζ : Londres, British Library, Add. 14601 (9^e s.)

η : Londres, British Library, Add. 14515 (daté de 893)

θ : Londres, British Library, Add. 14725 (10^e s.)

ι : Damas, Patriarcat syrien orthodoxe, syr. 12/20 (daté de 1000)

κ : Damas, Patriarcat syrien orthodoxe, syr. 12/19 (11^e s.)

λ : Londres, British Library, Add. 12165 (daté de 1015)

μ : Birmingham, Selly Oak, Mingana syr. 545 (daté de 1929)

BIBLIOGRAPHIE

ASSEMANI J.S., *Bibliotheca Orientalis Clementino-Vaticana*, 3 vol., Rome, 1719-1728 (réimpr. Hildesheim – New York, 1975).

BAUMSTARCK A., *Geschichte der syrischen Literatur mit Ausschluss der christlich-palästinensichen Texte*, Bonn, 1922.

BERNARDI J., *Grégoire de Nazianze. Discours 1-3. Introduction, texte critique, traduction et notes* (Sources Chrétiennes 247), Paris, 1978.

BROCK S., « Aspects of Translation Technique in Antiquity », *Greek, Roman and Byzantine Studies* 20, 1979, p. 69-87, repris dans S. BROCK, *Syriac Perspectives on Late Antiquity* (Collected Studies Series), Londres, 1984.

BROCK S., « Du grec en syriaque : l'art de la traduction chez les Syriaques », dans *Les Syriaques transmetteurs de civilisations. L'expérience du Bilad-el-Sham à l'époque omeyyade* (Patrioine Syriaque. Actes du Colloque IX), Antelias – Paris, 2005, p. 11-34.

BROCK S., « The Armenian and Syriac Versions of the Pseudo-Nonnos Mythological Scholia », *Le Muséon* 79, 1966, p. 401-428.

BROCK S., *The Syriac Version of the Pseudo-Nonnos Mythological Scholia*, Cambridge, 1971 (cité S. BROCK, *Pseudo-Nonnos*).

BROCK S., « Zur Überlieferungsgeschichte der Nonnos zugeschriebenen Scholien im Syrischen », dans *XVII. Deutscher Orientalistentag...1968 in Würzburg* (= Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft t. Suppl. 1/2), Wiesbaden, 1969, p. 458-462.

BUDILOVICH A., *XIII slov Grigoriya Bogoslova v drevne-slavyanskom perevode po rukopisi Imperatorskoy Publichnoy Biblioteki XI veka. Kritiko-paleografichesky trud*, St. Pétersbourg, 1875.

CHILDERS J.W., « Chrysostom's Exegetical Homilies on the New Testament in Syriac Translation », dans E.A. LIVINGSTONE (éd.), *Studia Patristica Vol. XXXIII*, Leuven, 1997, p. 509-516.

COULIE B. – METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – KOURTSIKIDZE T. – MELIKICHVILI N. – OTKHMEZURI TH. – RAPHAVA M., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. IV. Oratio XLIII* (Corpus Christianorum. Series Graeca 52, Corpus Nazianzenum 17), Turnhout – Leuven, 2004.

COULIE B. – METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – KOURTSIKIDZE T. – MELIKICHVILI N. – RAPHAVA M., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. V. Orationes XXXIX, XL* (Corpus Christianorum. Series Graeca 58, Corpus Nazianzenum 20), Turnhout – Leuven, 2007.

COULIE B. – SIRINIAN A., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Armeniaca. III. Orationes XXI, VII, VIII* (Corpus Christianorum. Series Graeca 38, Corpus Nazianzenum 7), Turnhout – Leuven, 1999.

COULIE B., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Armeniaca. I. Orationes II, XII, IX* (Corpus Christianorum. Series Graeca 28, Corpus Nazianzenum 3), Turnhout – Leuven, 1994.

COULIE B., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. VI. Orationes XI, XXI, XLII* (Corpus Christianorum. Series Graeca 78, Corpus Nazianzenum 26), Turnhout – Leuven, 2013.

DE HALLEUX A., « L'homélie baptismale de Grégoire de Nazianze. La version syriaque et son apport au texte grec », *Le Muséon* 95, 1982), p. 5-40 (cité A. DE HALLEUX, « L'homélie baptismale »).

DE HALLEUX A., « La Philoxénienne du symbole », dans F. GRAFFIN – A. GUILLAUMONT (éd.), *Symposium Syriacum 1976 célébré du 13 au 17 septembre 1976 au Centre Culturel 'Les Fontaines' de Chantilly (France)* (Orientalia Christiana Analecta 205), Rome, 1978, p. 295-315 (cité A. DE HALLEUX, « La Philoxénienne »).

DE HALLEUX A., « La version syriaque des *Discours* de Grégoire de Nazianze », dans J. MOSSAY (éd.), *II Symposium Nazianzenum*, 1983, p. 75-111 (cité A. DE HALLEUX, « La version syriaque »).

DE HALLEUX A., « Les commentaires syriaques des discours de Grégoire de Nazianze. Un premier sondage », *Le Muséon* 98, 1985, p. 103-147 (cité A. DE HALLEUX, « Les commentaires syriaques »).

DE HALLEUX A., « Rabban Benjamin d'Édesse et la date du ms. B.L., Or. 8731 », dans H.J.W. DRIJVERS – R. LAVENANT – MOLENBERG C. – REININK G.J. (éds), *IV Symposium Syriacum 1984. Literary Genres in Syriac Literature* (Orientalia Christiana Analecta 229), Rome, 1987, p. 445-451 (cité A. DE HALLEUX, « Rabban Benjamin »).

ENGELBRECHT A., *Tyrannii Rufini Orationum Gregorii Nazianzeni novem interpretatio* (Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum 46), Vienne, 1910.

GALLAY P. avec la collaboration de M. JOURJON, *Grégoire de Nazianze. Discours 27-31 (Discours théologiques). Introduction, texte critique, traduction et notes* (Sources chrétiennes 250), Paris, 1978 (cité Traduction de P. Gallay).

GRAND'HENRY J., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Arabica antiqua. I. Oratio XXI (arab. 20)* (Corpus Christianorum. Series Graeca 34, Corpus Nazianzenum 4), Turnhout – Leuven, 1996.

GRAND'HENRY J., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Arabica antiqua. III. Oratio XL (arab. 4)* (Corpus Christianorum. Series Graeca 57, Corpus Nazianzenum 19), Turnhout – Leuven, 2005.

GRAND'HENRY J., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Arabica antiqua. II. Orationes XI, XLI (arab. 8. 12)* (Corpus Christianorum. Series Graeca 85, Corpus Nazianzenum 27), Turnhout – Leuven, 2013.

GRASSELLINI M., « La tradizione slava antica delle omelie di S. Gregorio di Nazianzino », *Europa Orientalis* 11, 1992, p. 181-195.

HAELEWYCK J.-CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. I. Oratio XL* (Corpus Christianorum. Series Graeca 49, Corpus Nazianzenum 14), Turnhout – Leuven, 2001.

HAELEWYCK J.-CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. III. Orationes XXVII, XXXVIII, XXXIX* (Corpus Christianorum. Series Graeca 53, Corpus Nazianzenum 18), Turnhout – Leuven, 2005.

HAELEWYCK J.-CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. IV. Orationes XXVIII, XXIX, XXX, XXXI* (Corpus Christianorum. Series Graeca 65, Corpus Nazianzenum 23), Turnhout – Leuven, 2007.

HAELEWYCK J.-CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. V. Orationes I, II, III* (Corpus Christianorum. Series Graeca 77, Corpus Nazianzenum 25), Turnhout – Leuven, 2011.

ISEBAERT-CAUQUET I., « Les Pères grecs dans les commentaires syriaques », dans A. SCHMIDT – D. GONNET (éd.), *Les Pères grecs dans la tradition syriaque* (Études syriaques 4), Paris, 2007, p. 77-88.

LAFONTAINE G. – METREVELI H., « Les versions copte, arménienne et géorgienne de Saint Grégoire le Théologien. Etat des recherches », dans J. MOSSAY (éd.), *II. Symposium Nazianzenum*, Paderborn – München – Wien – Zürich, 1983, p. 63-73.

LAFONTAINE G., « La version copte sahidique du Discours 'Sur la Pâque' de Grégoire de Nazianze », *Le Muséon* 93, 1980, p. 37-52.

LAFONTAINE G., « La version copte bohaïrique du Discours 'Sur l'amour des pauvres' de Grégoire de Nazianze », *Le Muséon* 93, 1980, p. 199-236.

LAFONTAINE G., « La version copte des Discours de Grégoire de Nazianze », *Le Muséon* 94, 1981, p. 37-45.

LÜDTKE W., « Zur Überlieferung der Reden Gregors von Nazianz », *Oriens Christianus* 13, 1913, p. 263-276.

MACÉ C. – DUBUISSON M., « L'apport des traductions anciennes à l'histoire du texte de Grégoire de Nazianze. Application au

Discours 2 », *Orientalia Christiana Periodica* 69, 2003, p. 287-340.

METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – DOLAKIDZE M. – KOURTSIKIDZE T. – MATCHAVARIANI M. – MELIKISHVILI N. – RAPHAVA M. – CHANIDZE M., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. II. Orationes XV, XXIV, XIX* (Corpus Christianorum. Series Graeca 42, Corpus Nazianzenum 9), Turnhout – Leuven, 2000.

METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – KOURTSIKIDZE T. – MELIKISHVILI N. – OTKHMEZURI TH. – RAPHAVA M., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. III. Oratio XXXVIII* (Corpus Christianorum. Series Graeca 45, Corpus Nazianzenum 12), Turnhout – Leuven, 2001.

METREVELI H. – BEZARACHVILI K. – KOURTSIKIDZE TH. – MELIKISHVILI N. – RAPHAVA M. – CHANIDZE M. – OTKHMEZURI TH., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Iberica. I. Orationes XLV, XLIV, XLI* (Corpus Christianorum. Series Graeca 36, Corpus Nazianzenum 5), Turnhout – Leuven, 1998.

MORESCHINI CL. – GALLAY P., *Grégoire de Nazianze. Discours 38-41. Introduction, texte critique et notes par Cl. Moreschini, traduction par P. Gallay* (Sources chrétiennes 358), Paris, 1990 (cité traduction de P. Gallay).

MOSSAY J. (éd.), *II. Symposium Nazianzenum. Actes du colloque international, Louvain-la-Neuve, 25-28 août 1981* (Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums. 2. Reihe : Forschungen zu Gregor von Nazianz), Paderborn – München – Wien – Zürich, 1983.

SANSPEUR CL., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Armeniaca. IV. Oratio VI* (Corpus Christianorum. Series Graeca 61, Corpus Nazianzenum 21), Turnhout – Leuven, 2007.

SCHMIDT A. – QUASCHNING-KIRSCH M., « Die syrischen Handschriften der Homelie des Gregors von Nazianz. Repertorium mit Nachträgen und Sigelverzeichnis », *Le Muséon* 113, 2000, p. 87-114 (les données du tableau p. 113 sont erronées).

SCHMIDT A.B., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Syriaca. II. Orationes XIII, XLI* (Corpus Christianorum. Series Graeca 47, Corpus Nazianzenum 15), Turnhout – Leuven, 2002.

SINKO A., *De traditione orationum Gregorii Nazianzeni. Pars I* (Meletamata Patristica 2), Cracovie 1917.

SIRINIAN A., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Armeniaca. II. Orationes IV, V* (Corpus Christianorum. Series Graeca 37, Corpus Nazianzenum 6), Turnhout – Leuven, 1999.

SOMERS V., *Histoire des collections complètes des Discours de Grégoire de Nazianze* (Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain 48), Louvain-la-Neuve, 1997.

THOMSON Fr.J., « The Works of St. Gregory of Nazianzus in Slavonic », dans J. MOSSAY (éd.), *II. Symposium Nazianzenum*, 1983, p. 119-125.

TUERLINCKX L., *Sancti Gregorii Nazianzeni Opera. Versio Arabica antiqua. II. Orationes I, XLV, XLIV* (Corpus Christianorum. Series Graeca 43, Corpus Nazianzenum 10), Turnhout – Leuven, 2001.

VAN DONZEL E., « Les ‘versions’ éthiopiennes des Discours de Grégoire de Nazianze », dans J. MOSSAY (éd.), *II. Symposium Nazianzenum*, 1983, p. 127-133.

VAN ROEY A. « Une attestation syriaque (VI^e s.) d’un passage disputé de l’Or. 38 de Grégoire de Nazianze (BHG 1938) », *Analecta Bollandiana*, 114, 1996, p. 33-34.

VAN ROEY A. – MOORS H., « Les Discours de saint Grégoire de Nazianze dans la littérature syriaque. I. Les manuscrits de la version ‘ancienne’ », *Orientalia Lovaniensia Periodica* 4, 1973, p. 122-133 ; « II. Les manuscrits de la version ‘récente’ », *Ibid.*, 5, 1974, p. 79-125.

WRIGHT W., *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum acquired since the Year 1838*, 3 vol., Londres, 1870-1872.